



Centre d'Information
et d'Aide aux Jeunes
Asbl

Service d'Actions en Milieu Ouvert

Agréé par la FWB



RAPPORT D'ACTIVITÉS

2021

Place Communale 1 - 4100 Seraing

Tél : 04 337 18 33 - 0479 45 24 32

info@ciaj-amo.be - www.ciaj-amo.be

N° d'entreprise 0419630017

TABLE DES MATIÈRES

Table des Matières	3
Introduction	4
Aller-vers et récolte de la parole.	5
Famiresol	14
Aide individuelle – 2021	22
Prise d'Autonomie par le logement	32
L'autonomie pas à pas...	36
Envol'toit	38
Dégrafe ton corps sage	42
Et si c'était toi ?	47
Par Un Regard	49
Été solidaire Seraing et Saint-Nicolas	52
Activités Vacances :	57
VIADUC - PROJET FSE AMARRAGES	59
Digital Citizenship – PC Solidarity	66
Art#.- ARTSHTAG	68
La Démarche d'amélioration continue	73
Conclusion	76

INTRODUCTION

C'est un rapport d'activités riche et dense que nous avons le plaisir de présenter cette année. C'est d'autant plus réjouissant qu'il s'inscrit dans une période qui n'aura pas encore tout à fait été épargnée par les obstacles, les freins ou les surprises.

C'est un rapport d'activités riche par la diversité des actions que nous entendons présenter. Une diversité liée à la diversité des publics, liées à la complexité des situations que ce public rencontre et vit au quotidien, une diversité enfin quant aux phénomènes sociétaux qui interpellent l'équipe du CIAJ et à partir desquels nous élaborons les stratégies qui permettent à minima de mettre en oeuvre tous les moyens possibles pour agir sur ceux-ci.

C'est un rapport d'activités dense par le choix d'un canevas systématique de présentation qui figure presque un modèle d'évaluation. Dense également par la démonstration qu'il tente de faire de l'enthousiasme et de l'engagement d'une équipe dans le travail d'approche des publics, d'écoute et d'accompagnement, par la volonté de dépasser la stricte exécution d'une mission pour se saisir de celle-ci en tant que citoyen inscrit dans son environnement et dans la réalité.

C'est un rapport d'activités à l'image du CIAJ de 2021, en mouvement, réflexif et engagé que nous voulions partagé avec ceux qui le liront.

C'est un rapport d'activités à l'image du CIAJ de 2021, riche et dense.

ALLER-VERS ET RÉCOLTE DE LA PAROLE.

CONTEXTE DE TRAVAIL

HISTORIQUE :

Dans la continuité de rapport d'activité 2020, les travailleurs du CIAJ sont toujours dans une démarche d'aller-vers. Suite à la démarche exploratoire qui a servi à réinvestir tout notre territoire d'intervention, nous avons priorisé certains endroits clés en vue de récolter la parole des habitants et d'y mener diverses actions de prévention sociale et éducative.

Nos choix ont porté sur trois critères : présence de jeunes dans l'espace public, présence de logements sociaux et observation de multiculturalité. Nous sommes conscients que ces critères existent parmi bien d'autres. Bien que l'envie d'investir l'ensemble du territoire nous anime, nous ne disposons pas des moyens suffisants pour le faire, il a donc fallu faire des choix.

NOS CONSTATS :

Certains quartiers sont peu, voire pas investis lors du travail de rue. Les demandes individuelles et/ou collectives sont issues de l'entièreté de notre territoire.

Par le recensement des orientations des demandes individuelles, nous pouvons constater que nous sommes identifiés auprès d'un ensemble de partenaires et de certaines familles.

Objectifs de « l'aller-vers » :

- Identification du service
- Rencontres avec les publics
- Identification des ressources des jeunes, des familles, du quartier, du territoire
- Identification des partenaires potentiels
- Identification des facteurs d'exposition à la vulnérabilité dans un quartier donné
- Écoute de la parole du public

Public :

- Jeunes de 5 à 22 ans
- Familles
- Partenaires

ACTIONS / RÉALISATIONS

Quoi ?

Nous pensons qu'en investissant davantage l'entièreté de notre territoire avec une démarche d'aller vers, nous aurons une meilleure connaissance de celui-ci. Nous serons davantage conscients des problématiques et des formes qu'elles prennent, des besoins, des manques et des ressources des jeunes, des familles, des partenaires.

Un des effets de cette démarche est aussi simplement de pouvoir toucher un public plus large, et plus isolé.

Nous souhaitons avoir une compréhension plus pratique, de terrain, de la notion de vulnérabilité sur ce dernier ; être en capacité d'identifier les facteurs d'exposition afin notamment d'améliorer nos actions de prévention.

De manière parallèle aux aides individuelles dont les demandes proviennent de l'ensemble du territoire d'intervention, des travailleurs sont présents sur différents quartiers définis de Seraing (Seraing-centre, Val-Potet) et de Saint-Nicolas (Site du Bonnet, Coopération, Pansy, Botresses/Thierbise). En effet, ils y développent du travail social de rue et des projets de prévention sociale.

TRAVAIL SOCIAL DE RUE :

CONTEXTE :

Notre démarche, notre projet, s'opère sous un contexte particulier... Celui d'une crise sanitaire, économique, sociale et politique qui nécessite un bon nombre d'adaptations et qui ne facilite pas les échanges et les rencontres avec notre public, qui se retrouve dans une situation de vulnérabilité sociale accentuée par les effets de cette crise: conséquences économiques, sociales, familiales, psychologiques, d'isolement (le repli sur soi, la peur de l'autre...), le décrochage scolaire, de plus en plus de difficultés d'accès aux droits fondamentaux, entre autres... tous ces facteurs auxquels nous devons faire face en tant qu'intervenants sociaux. En parallèle de notre démarche d'aller-vers, les demandes d'accompagnements qui découlent de ces phénomènes, se multiplient et nous devons aussi y répondre.

Le travail social de rue se voit aussi restreint par le climat hivernal... en effet, les publics sont beaucoup moins, voire presque pas présents à l'extérieur.

En termes de moyens humains, la présence des étudiants stagiaires (de novembre à mai) a permis d'élargir les possibilités de moments de présence sur les différentes zones.

Il nous paraît utile de rappeler en quoi la méthodologie du travail social de rue nous aide dans notre travail à destination des populations les plus fragiles.

- Qu'il s'agisse d'appréhender les conditions de vie, les interactions sociales, les manques et besoins ou encore de créer ou d'entretenir les contacts et les relations dans un cadre de proximité réelle, le travail social de rue permet :

- De prendre connaissance d'un territoire en mutation constante
- D'identifier les ressources et difficultés des habitants
- D'être témoins des réalités de vie des jeunes et de leurs familles
- D'encourager une démarche proactive, favorisant l'émergence des demandes
- De permettre l'accessibilité, l'identification du service et de ses missions, l'information sur nos projets et activités
- De créer ou d'entretenir les contacts et les relations dans un cadre de proximité réelle
- D'appréhender les conditions de vie, les interactions sociales, les manques et besoins

Nous pensons que cette présence dans la rue doit être formelle (horaires variés et lieux tels que des endroits clés, des sorties d'écoles...) pour envisager l'accessibilité mais également informelle (rencontre de nouveaux publics, imprégnation...).

Comment ?

- Mise à disposition d'un budget pour le TSR
- Formation au travail de rue et à "l'aller vers" (méthodologies, outils, approches...) et accompagnement des nouveaux travailleurs dans cette démarche
- Création de sous-groupes de travail de rue (un groupe sur Seraing et un groupe sur Saint-Nicolas)

Dans le rapport d'activités 2020, nous tenions à mettre en lien nos actions avec le Guide international sur la méthodologie du travail de rue à travers le monde. Dans ce rapport de 2021, nous voulons mettre en avant l'évolution de ces actions. La méthodologie du travail social de rue peut se distinguer en 5 étapes. Ces étapes ont un caractère non linéaire, autrement dit, elles s'entremêlent tout au long du processus :

1. La première étape est **l'étude du milieu** : Cette étape consiste à acquérir des connaissances théoriques (contexte historique, social et culturel) et pratiques (rencontre avec les différents publics du quartier).
2. La seconde étape est la **présence des travailleurs sur le terrain** : C'est le « zonage », la « tournée de quartier ». Il s'agit d'observer sans intervenir. Cette observation doit se faire

de façon régulière, afin de se faire reconnaître par le public. Ces deux premières étapes font partie de ce que nous appelons la "marche observatoire". À l'aide d'une grille d'observation, nous avons répertorié tous les services, commerces et endroits fréquentés (parcs, plaines, agoras...) afin d'avoir une vision des manques et des besoins des habitants de Seraing et de Saint-Nicolas. Cette première phase d'observation nous a permis d'identifier les zones que nous voulions (ré)investir dans un premier temps. Après deux mois d'observation, l'équipe a choisi de prioriser les zones qu'elle souhaitait investir davantage car le manque de moyens humains ne nous permet pas d'être présent sur l'ensemble des quartiers de notre territoire. Cette seconde phase a permis de valider nos observations et de rassembler plusieurs "endroits-clés" à investir lors de notre travail de rue.

En 2020, nous étions axés sur les deux premières étapes de la méthodologie.

En 2021, nous avons plus travaillé sur l'identification, la relation avec le public ainsi que les accompagnements/interventions.

3. La troisième étape est celle de **l'identification** : Il s'agit de dire qui nous sommes et pourquoi nous sommes là. C'est le moment où l'on se crée une place parmi le public que nous rencontrons (auprès des jeunes et des adultes) ainsi qu'auprès des partenaires potentiels.

Sur la commune de Saint-Nicolas, l'identification peine à se faire dû à l'étendue du territoire à couvrir, au nombre de quartiers ainsi que le fait que nous n'étions pas présents dans les lieux ciblés auparavant. De plus, le climat et la crise sanitaire ne favorisent pas toujours les contacts réguliers avec le public.

À contrario, sur la commune de Seraing, la présence historique du CIAJ sur les quartiers facilite les échanges et les rencontres. Ce qui nous amène à la quatrième étape de la méthodologie.

4. La quatrième étape est la **concrétisation d'une relation avec le public** : c'est l'étape durant laquelle nous essayons de nous rapprocher du public, de proposer des conseils et de nous montrer disponibles. Ce processus, entre la première rencontre et le moment où l'on gagne la confiance de quelqu'un, est progressif. Le travailleur de rue commence la relation à un stade où il inspire des soupçons, en vue d'arriver à créer une relation de confiance avec le jeune ou sa famille.

5. La dernière étape est celle de **l'intervention et de l'accompagnement** : le travailleur de rue peut créer un espace pour interagir avec les jeunes, en groupe ou individuellement.

Au Val-Potet et à Seraing-Centre, nous en sommes aux deux dernières étapes de relation et d'accompagnement avec le public. En effet, les travailleurs qui étaient sur ces quartiers

auparavant ont su créer une relation de confiance qui perdure dans le temps. La mise en place d'animations permet d'entretenir le lien avec les jeunes et les familles tout en nous montrant disponibles et à l'écoute pour diverses sollicitations.

PERSPECTIVES/CONCLUSION :

Au niveau de la commune de Saint-Nicolas, le sous-groupe de travailleurs de rue réfléchit à la création de panneaux d'information sur le service, placés à des endroits stratégiques en vue de se faire identifier.

Il est aussi imaginé d'acquérir un local sur la commune afin d'être plus accessible pour notre public.

Enfin, les travailleurs prévoient une forte augmentation de la fréquence en rue sur les endroits ciblés.

Suite à différentes sollicitations de services, il est prévu de développer une présence sur les quartiers de Morchamps et de Jemeppe-bas afin d'analyser la demande. D'éventuels partenariats avec le PCS et le CJPS pourraient voir le jour.

CONTEXTE :

L'équipe a élaboré un projet de récolte de la parole, "pouvoir de dire", afin de proposer au public divers moyens d'expression (écriture, dessin, fresque, questionnaires, porteur de parole, ...), transposables dans les différents milieux de vie du public (famille, école, rue...).

Ce projet est notre méthode principale de récolte ainsi que de diffusion de la parole. Le public s'exprime par le biais de différents outils d'expression créés par l'équipe, sur plusieurs niveaux : le collectif, le communautaire, l'individuel, le partenariat.

La démarche d'aller vers, le projet pouvoir de dire, nous permet de prêter attention aux conditions d'apparition des facteurs d'exposition à la vulnérabilité, mais aussi à la manière dont les individus, les groupes, parviennent ou non à mobiliser des ressources sociales, matérielles et publiques pour se protéger des effets négatifs et les prévenir.

Il nous semble de plus en plus pertinent et important de tenter d'agir sur ce contexte en rassemblant et en récoltant la parole de notre public, en dénonçant les inégalités et les injustices qu'ils vivent, en interpellant et relayant nos constats et leur parole aux institutions publiques et politiques, et en s'engageant collectivement.

Objectifs :

- Récolter l'avis de toutes les parties prenantes
- Rendre au public une place d'acteur (consultation, participation, décision, évaluation)
- Diffusion des résultats et interpellation
- Élaboration avec et autour du public
- Développement et renforcement des partenariats
- Éventuelles actions
- Productions

4 étapes au projet "pouvoir de dire" :

- Récolte
- Analyse
- Productions
- Actions, diffusion, interpellations

Avec qui ?

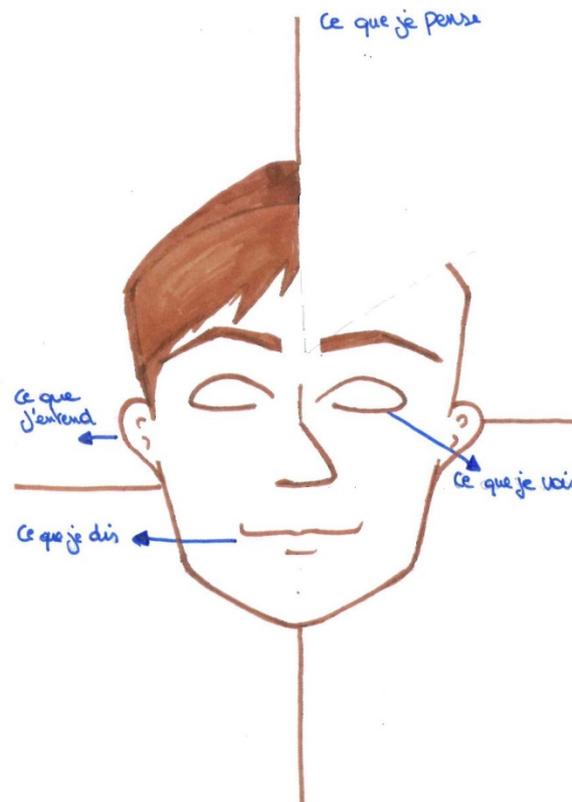
- Le public et acteurs sur le territoire
- L'équipe du CIAJ
- Les partenaires
- Les écoles

ACTIONS

Dans le cadre du projet « Pouvoir de Dire », nous avons mis en place des activités de récolte de parole autour du caléidoscope de mars à juin.

Le caléidoscope se déroule en 4 phases :

- « Ce que je vois »
- « Ce que j'entends »
- « Ce que je pense »
- « Ce que je dis »



Des jeunes âgés de 8 à 12 ans ont pu parler de leur quartier via cet outil.

Le contenu de ces caléidoscopes va permettre d'aller plus loin dans les discussions et les débats, d'alimenter nos analyses au niveau du quartier et d'imaginer une action construite par les jeunes.

En juillet et en août, deux animations « porteur de paroles » ont été mises en place dans le but de récolter la parole des adolescents autour de la thématique des genres. Une animation sur le site du Bonnet à Saint-Nicolas et l'autre au parc des marais à Seraing.

Le porteur de parole, c'est un outil à utiliser dans l'espace public qui invite les personnes à réagir sur un thème donné. Il permet de recueillir les discours, représentations et demandes

des habitants d'un quartier. Il a l'avantage de lier l'entretien intime à l'expression publique. Il se compose de 4 étapes :

1. la première étape est celle de l'entretien individuel : cette étape permet de discuter et d'échanger avec l'animateur sur le sujet donné.
2. La seconde étape consiste à rédiger son avis sur un support exposable (carton, papier, affiches, ...)
3. La troisième étape consiste à afficher les avis de chacun dans un lieu fréquenté.
4. La dernière étape est celle du débat collectif entre les personnes qui ont participé au porteur de parole et les personnes de passage. Malgré la météo clémente et les endroits stratégiques, le public ciblé n'était pas présent.

Des réunions avec l'équipe éducative du Collège Saint-Martin à Seraing ont été organisées en vue de mettre en place des porteurs de paroles au sein de l'école. Cependant, les mesures des Codeco n'ont pas permis l'aboutissement de ce projet. Des contacts ont été pris avec le Collège pour relancer les porteurs de parole au sein de l'établissement scolaire en 2022.

Pendant les congés d'hiver, deux animations ont été organisées par le CIAJ pour les jeunes de 6 à 12 ans à Seraing et à Saint-Nicolas. Les animations étaient axées sur la thématique des droits fondamentaux. La finalité de cette activité était de permettre aux enfants de créer leurs propres droits. Une analyse est prévue pour début 2022 ainsi que la réalisation d'un portfolio reprenant leurs réalisations dans le but de le partager largement (aux autres services, écoles, familles, ...).

Le projet Pouvoir de Dire ne vit pas que par ces activités. En effet la récolte de la parole est un processus continu qui se retrouve dans chacune de nos actions. Par exemple, dans le cadre de la matinée de prévention par le logement (prise d'autonomie) qui s'est déroulée au Centre Culturel de Seraing, des jeunes ont pu parler de leur expérience de prise d'autonomie et de la partager en vidéo.

Afin de compiler les paroles issues de nos actions et de nos publics, nous avons créé une grille de recueil de différents constats et demandes qui nous sont renvoyées. Des moments d'analyses sont prévus en équipe régulièrement en vue de préparer nos prochaines actions/projets/interpellations.

PERSPECTIVES

- Affiner nos constats

- Mettre en place des porteurs de paroles au sein d'écoles et sur différents quartiers.
- Poursuivre les activités de récolte de parole
- Essayer de récolter la parole dans chacune de nos actions
- Poursuivre l'analyse de la grille de recueil en équipe

FAMIRE SOL



Famirésol est une abréviation de « Famille - réseau - solidarité ». Fort d'une analyse des interventions d'aide socio-éducative, de l'évaluation du projet « parents défis » et de l'expérience d'un séjour destiné aux familles, famirésol tend à construire un réseau de pairs et de professionnels dans une perspective de soutien et d'accompagnement à la parentalité.

L'objectif principal du projet est la création, l'élargissement et le renforcement du réseau social, acteur essentiel de l'accompagnement et du soutien à la parentalité. Les objectifs opérationnels se conçoivent corrélativement au renforcement du climat de sécurité et de confiance entre pairs :

- Permettre à des familles, accompagnées individuellement par le CIAJ-AMO dans le cadre d'un suivi socio-éducatif, de rencontrer d'autres familles et de nouer des liens entre elles.
- Permettre à des familles de s'exprimer, d'être écoutés sur leurs expériences, sur leurs difficultés et sur leurs ressources, de recevoir le soutien de pairs et de professionnels.
- Permettre aux familles d'accéder à des loisirs et à des moments conviviaux.
- Renforcer les liens intrafamiliaux
- Encourager les parents à interagir autour de leurs parentalités respectives (expériences concrètes, dimensions subjectives et psychiques).
- Soutenir les initiatives d'entraide.
- Soutenir la réflexion relative à la parentalité à travers l'aide mutuelle et les interventions individuelles socio-éducatives.
- Aborder, échanger, questionner, évaluer, ajuster les pratiques parentales dans le milieu de vie, lors de journées mensuelles et lors de séjours.

Le projet trouve son origine dans une analyse transversale effectuée avec les familles, en équipe et repose sur les points suivants :

- Evaluation et analyse des situations individuelles rencontrées et travaillées au sein de notre AMO (demandes, thématiques abordées, difficultés vécues et/ou ressenties, ...). Ces dernières mettent en avant une augmentation des demandes de soutien et d'accompagnement à la parentalité et montrent à quel point les familles sentent isolées et en questionnement face à ces difficultés du quotidien.

- Phénomènes et constats issus de notre dernier diagnostic social, parmi lesquels on peut noter des difficultés éducatives, l'accès aux loisirs, sentiment de solitude et d'isolement liés à l'exclusion et à la vulnérabilité sociale.
- L'expérience positive de séjours destinés aux familles.
- La demande de familles de pouvoir en rencontrer d'autres afin de partager et d'échanger sur le quotidien familial.

Fort du succès rencontré lors des deux premières éditions, c'est logiquement et avec enthousiasme que nous avons décidé de reconduire le projet et de le proposer à d'autres parents en questionnement sur leur quotidien familial et/ou accompagnés de manière socio-éducatives par notre service AMO.

L'évolution du projet se situe dans « la rotation » des familles participantes (Seraing et Saint-Nicolas), dans les thématiques proposées ainsi que dans l'acquisition de l'autonomie des familles.

La composition du groupe varie donc d'une année à l'autre et pour cette année 2021, il était constitué de 10 familles, ce qui représente 27 personnes (11 parents et 16 jeunes) présentes lors de chaque séance. Il reste important de souligner que le groupe montre une mixité sociale et culturelle importante ainsi qu'un noyau familial tout aussi vaste. Effectivement, parmi les participants, on retrouve des familles dites « traditionnelles », des familles recomposées, des familles monoparentales, des familles nombreuses et des familles avec enfant unique. Cette diversité apporte une réelle plus-value au projet puisqu'elle favorise non seulement la découverte mais apporte également une richesse dans les débats et échanges entre parents (permet de confronter des réalités différentes). Par contre, et pour la première fois depuis la naissance du projet, les papas sont aux abonnés absents et seules des mamans participent aux séances autour de la parentalité.

Le dispositif reste composé de journées mensuelles thématiques et d'un séjour destiné aux familles qui participent au projet. Il est important de signaler que le projet s'étend sur une année complète et que chaque famille s'engage dans ce processus annuel de manière consentie.

La philosophie et la force du projet est de permettre à ces familles de se rencontrer lors des journées thématiques qui allient partage, réflexion, convivialité et amusement via des ateliers sur la parentalité et des animations ludiques, culturelles et sportives. En parallèle à ces journées mensuelles, le séjour qui est au centre du projet permet aux participants de se retrouver dans un contexte encore plus propice pour atteindre les objectifs poursuivis.

D'un point de vue méthodologique, la structure reste semblable aux autres années et repose essentiellement sur l'aide mutuelle, mais fort des évaluations effectuées avec le public des deux premières éditions, quelques modifications ont tout de même été apportées :

Une attention particulière a été accordée à chaque famille en amont du projet. Nous avons pris la peine de rencontrer les familles participantes à plusieurs reprises de manière individuelle afin d'aborder avec elles leurs objectifs, leurs craintes, leurs ressources ainsi que leurs attentes vis-à-vis de l'équipe et du projet. Ces rencontres ont permis de mieux préparer les familles à leur participation mais aussi d'accentuer la transversalité entre nos axes de travail, articulant prévention sociale et éducative. Cela a également permis d'avoir une approche encore plus en adéquation avec les besoins ressentis et exprimés par les participants. Au niveau de l'accompagnement et du suivi, nous avons décidé de poursuivre cette approche, tantôt individuelle, tantôt collective, alternant les rendez-vous à domicile et les rencontres collectives lors des journées mensuelles. Cela permet notamment de rester centré sur les objectifs propres à chaque famille et de faire le lien entre le projet et ses apports dans le quotidien familial des participants.

Dans cette optique et en termes de production, nous avons également travaillé à la réalisation d'un carnet de suivi, ce dernier appartient aux familles et les accompagne pendant toute la durée du projet. Il leur permet de prendre connaissance du calendrier, de recevoir des informations écrites et des pistes de solution en lien avec les thématiques travaillées, de recevoir des synthèses du contenu abordé lors des séances et de prendre des notes en lien avec leur situation familiale et les difficultés ressenties ou exprimées. Il sert également d'outil pour alimenter les entretiens individuels qui se déroulent entre chaque séance et permet d'évaluer le chemin parcouru.

Le début du projet était initialement prévu en février 2021 mais les mesures liées à la crise sanitaire ne nous ont pas permis de travailler de manière collective pendant tout un temps, du coup, les premières rencontres entre les familles ont pu avoir lieu à partir de juin 2021. Le projet, prévu sur année civile a finalement lieu « à cheval » sur 2021 et 2022.

Au niveau du calendrier et du contenu abordé et travaillé, voici ce que nous pouvons mettre en évidence :

- **Mai - Juin 2021** : rencontres individuelles des familles susceptibles de participer au projet (information, préparation, attentes, ressources, objectifs, freins, craintes, ...)

- **Juin - juillet 2021** : premières rencontres entre les familles participantes. Rencontres consacrées à la composition du groupe, à la cohésion et dynamique de groupe via différentes animations.
- **Août 2021** : séance 1 sur la thématique des loisirs. Cette séance est travaillée via une adaptation d'un jeu de l'oie géant et permet d'aborder avec les parents des questions autour de l'utilité du jeu, des obstacles, la place du jeu au sein de la famille ainsi que leurs représentations.
- **Aout 2021** : séjour à l'auberge de jeunesse de Malmedy. Accueilli comme des vacances par les familles participantes, professionnellement, ce séjour est surtout l'occasion de travailler le lien intrafamilial ainsi que le renforcement des liens sociaux entre les familles... Des activités de dépassement de soi et de coopération ont rythmé ce séjour de 3 jours/2 nuits dans une ambiance et un contexte idéal. Ce dernier aura été d'une grande richesse, tant pour les familles que pour les travailleurs présents... Travailler en AMO, c'est travailler dans le milieu de vie du jeune, partir en séjour avec ces familles, c'est plus que ça ! Cela permet une observation et une analyse plus fine, propice au travail d'accompagnement individuel. Ça renforce également le lien entre travailleurs et public cible et permet d'accroître la relation de confiance.
- **Septembre 2021** : séance 2 sur la thématique de l'autonomie. Cette journée permet d'aborder le développement de l'enfant ainsi que les différents facteurs qui permettent aux enfants de grandir en toute sécurité. C'est également l'occasion d'aborder la question des émotions ressenties par les parents lorsqu'ils voient leur(s) enfant(s) grandir. Les animations prévues pour cette séance sont un photolangage et différents jeux de rôle.
- **Octobre 2021** : séance 3 sur la thématique de la consommation. Plus que la consommation de produits, cette animation vise avant tout à aborder avec les parents leur rôle dans une société où la (sur)consommation est une réalité incontournable, proportionnelle à l'évolution des technologies et de leur accessibilité. Ainsi, il est parfois difficile, pour les parents d'évaluer avec justesse ce qui est bon ou non d'accepter comme comportement de consommation chez leur(s) enfant(s).
- **Novembre 2021** : séance 4 sur la thématique de l'alimentation. Une mise en situation et une animation inspirée des émissions de télé autour de la cuisine permettent d'aborder avec les parents la notion de l'équilibre alimentaire... trouver ce bon équilibre vanté par tous les professionnels de la santé n'est pas une chose évidente !!! le moment du repas ne se passe pas toujours comme prévu et n'est pas toujours propice à la convivialité. Nous n'avons pas toujours le temps ou l'envie de préparer un repas sain et le sentiment de culpabilité peut parfois être présent, alors que faire ?
- **Décembre 2021** : séance 5 sur la thématique de l'estime de soi. Cette séance a dû être reportée pour cause de Covid au sein du groupe... elle est reportée en fin de cycle (mai

2022) et permettra d'aborder avec les parents la notion de « parents, mais pas seulement ». Être parents, c'est une énorme responsabilité qui occupe la majorité de nos journées... dans ce contexte, il est difficile de penser à soi, de ne pas s'oublier en tant qu'individu et de se consacrer un peu de temps. Sommes-nous parents à temps plein ?

Pour atteindre les objectifs fixés, il est important de noter que le projet repose également sur un partenariat solide qui a pour motif de principal la mutualisation des ressources. Chaque partenaire a un secteur d'intervention différent (AJ, santé, enseignement, prévention, vie affective relationnelle et sexuelle) et travaille sur ses missions respectives. Chaque service possède donc ses propres spécificités et ressources. Ces ressources sont



mutualisées au bénéfice du public qui participe au projet via la création d'animations en lien avec la thématique du jour et les spécificités du service (Ex : CPMS pour les séances autour de la scolarité, Planning familial pour la séance sur l'EVRAS, ...)

L'autre motif de ce partenariat concerne la création, l'élargissement ou le renforcement d'un réseau de professionnels autour des familles (jeunes et parents). Cela permet notamment une meilleure connaissance du réseau local (visibilité et identification) et facilite l'orientation du public vers ces services en cas de besoin, ce qui s'est vérifié pour plusieurs familles.

En plus des thématiques décrites ci-dessus, abordées et réfléchies exclusivement avec les parents, un travail spécifique a également été effectué avec les jeunes, répartis en 3 groupes :

Le travail avec les 3-6 ans : Il s'agit surtout d'une première approche de socialisation de groupe via des animations de découverte et de psychomotricité. Une approche émotionnelle est également proposée aux enfants afin de leur permettre de reconnaître les émotions liées à leur quotidien familial.



Le travail avec les 6-12 ans : Cette année, le travail avec ce public a également connu quelques modifications. Les animations ludiques et de défoulement restent bien entendu d'actualité mais une production sous forme de kamishibai était également à l'ordre du jour. Cet outil qui signifie littéralement « pièce de théâtre sur papier » est un genre narratif japonais, sorte de théâtre ambulant où des artistes racontent des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs. Il a été utilisé avec les enfants pour illustrer et aborder leur quotidien familial de manière collective.

Le travail avec les adolescents : Animations ludiques favorisant la réflexion et l'expression des jeunes en lien avec la thématique du jour (ex : animation de prévention au planning familial lors de la journée consacrée à la vie affective, relationnelle et sexuelle). Un travail plus en profondeur sur la thématique des médias et leur influence sur le quotidien familial est également effectué et donnera lieu à une production issue de la technique artistique de la sérigraphie.

Notons, enfin que lors de ces journées, les après-midis ont chaque fois été consacrées à des sorties culturelles, sportives et/ou récréatives (préhistoriomuséum, bowling, spectacle de magie, domaine provincial de Wégimont, ferme pédagogique, parc de trampoline). Ces moments permettent de renforcer les liens intrafamiliaux ainsi que le renforcement des liens sociaux.

En termes de perspectives, l'année 2022 sera consacrée à la poursuite du travail effectué avec le groupe actuel et aura pour contenu une réflexion sur les thématiques suivantes : l'orientation scolaire, les besoins des enfants et l'estime de soi. Enfin, il sera temps de clôturer cette 3^{ème} édition avec l'évaluation finale effectuée auprès de chaque famille ainsi que la mise en place d'une fête au cours de laquelle les jeunes auront l'occasion de présenter leurs productions réalisées tout au long du projet. Il sera ensuite temps de lancer la 4^{ème} édition du projet, qui sera proposé et présenté à d'autres familles, toujours accompagnées par notre service AMO.

En guise de conclusion, nous insistons sur le lien, évident, entre le projet et les missions de prévention générale propres aux services d'Actions en Milieu Ouvert. L'expérience acquise au cours de ces trois années de projet, les évaluations effectuées avec les familles et en équipe nous confortent dans l'idée que la



création, l'élargissement et le renforcement du réseau social sont des facteurs essentiels à l'accompagnement et au soutien à la parentalité.

La transversalité entre prévention sociale et éducative amenée via Famirésol est également un plus et permet une approche méthodologique différente, complémentaire et soutenante pour les familles accompagnées par le CIAJ-AMO.

La parentalité est abordée sous différents angles et le dispositif amène une ouverture et une approche socio-éducative différente.

Le soutien financier et la reconnaissance du projet nous permet de travailler dans la continuité et d'avoir une adéquation entre les moyens mis à notre disposition et les effets attendus.

Nous insistons sur la complémentarité entre le projet à dimension communautaire et le travail d'aide et d'accompagnement individuel qui se poursuit avec les familles. À plusieurs reprises, nous avons eu l'occasion d'aborder lors des entretiens individuels à domicile, des difficultés ou des pistes évoquées lors des séances collectives. Cela permet d'aller plus loin dans l'accompagnement, le soutien, la valorisation et la mise en avant des compétences éducatives.

« Les parents parfaits n'ont pas d'enfant »

Jane Nelsen

AIDE INDIVIDUELLE – 2021¹

INTRODUCTION

L'accompagnement individuel se situe au centre de la prévention éducative et se focalise sur les jeunes de 0 à 22 ans, leur famille et leurs familiaux.

La prise en charge s'effectue, en principe, toujours en binôme et la mixité de genre est privilégiée.

Le travail en famille, au sein du domicile des personnes, est favorisé. Cela permet, en effet, de mieux comprendre la réalité des familles, de s'en imprégner.

De plus, les familles restent au sein de ce qu'elles connaissent et sont plus à l'aise dans la co-intervention. Cela répond également au problème de mobilité des personnes vulnérables.

De nombreux outils et grilles (grille d'analyse de la situation, de la demande, fiche d'entretien, fiche d'évaluation...) sont construits et utilisés par les travailleurs pour intervenir auprès des jeunes et des familles.

Le CIAJ privilégie l'outil d'analyse systémique dans l'abord des situations liées à la dynamique intrafamiliale. Chaque acteur du système familial y est vu, et considéré, sous l'angle de sa possibilité à agir sur le système. En effet, partant toujours du double postulat que : le jeune et sa famille doivent garder une place d'acteur dans l'accompagnement et le changement de leur situation et, que le jeune et sa famille recèlent en eux toutes les ressources et le potentiel pour tenir cette place d'acteur, l'analyse de demande et la co-construction de l'intervention permettent dès lors de mettre en œuvre une approche déculpabilisante pour chaque membre de la cellule familiale. La famille prend alors une part active dans l'analyse et dans la construction des objectifs intermédiaires et finaux à atteindre.

NOMBRE DE DOSSIERS

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total
Total	122	79	39	240

¹ INTERVENANTS : SANDRINE BARTHÉLEMY, ROGER CHAVANNE, GREGORY GOEDONS, LOUISE HASTIR, VIOLAINE HENRY, THOMAS JACQUET, MORGANE LALMAND, HUGO LASSAUX, LORE MARTIN, MARIE MARTIN, CAROLINE MELLONI, ELODIE MIHALJEVIC-KOSIC.

ÂGE

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Inconnu	7	2	1	10	4.2
- 6 ans	2	8	3	13	5.4
6/12 ans	14	14	6	34	14.2
13/15 ans	33	12	8	53	22.1
16/17 ans	28	13	8	49	20.4
18/22 ans	27	24	7	58	24.2
+ 23 ans	4	0	4	8	3.3
Parents	7	6	2	15	6.2
Total	122	79	39	240	100

41,7% concernent les moins de 15 ans, les interventions sont ici généralement d'ordre socio-éducatif, de recherche de loisirs, d'orientation ou d'aide scolaire.

Nous remarquons une augmentation des demandes concernant les plus de 16 ans (47,9% des situations), nous pensons que la perte de contacts sociaux, l'enseignement à distance justifie cette augmentation, cette partie de notre public étant particulièrement en souffrance par les mesures imposées.

27,5% concernent les plus de 18 ans, c'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'intervenir auprès du public 18-22 ans, les difficultés rencontrées par les jeunes ne s'arrêtant évidemment pas avec l'arrivée de la majorité.

Enfin, les sollicitations de parents qui ne concernent pas leurs enfants sont presque exclusivement d'ordre administratif.

GENRE

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Filles	59	50	26	135	56.3
Garçons	63	29	13	105	43.7
Total	122	79	39	240	100

SITUATION FAMILIALE

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Inconnue	25	2	10	37	15.4
Famille	44	26	8	78	32.5
Famille Mono.	41	39	8	88	36.7
Famille Recomp.	4	5	9	18	7.5
Famille Élargie	3	2	2	7	2.9
Garde Alt.	0	0	0	0	0
Seul	2	2	0	4	1.7
Cohabitant	1	2	2	5	2.1
Placement en institution	2	0	0	2	0.8
Placement en famille d'accueil	0	0	0	0	0
Autres	0	1	0	1	0.4
Total	122	79	39	240	100

Près de 77% des jeunes rencontrés vivent avec au moins un de leurs parents. Il s'agit de familles monoparentales pour 36,7% de notre public. Si, généralement, ce sont des mamans seules qui élèvent leurs enfants, nous remarquons tout de même une augmentation de pères seuls avec enfant(s).

SITUATION SOCIALE

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Inconnue	2	1	5	8	3.3
Étudiant	99	50	29	178	74.3
Travail	1	0	0	1	0.4
Stage d'insertion	1	0	0	1	0.4
Etudiant alloc. Soc.	0	18	1	19	7.9
Alloc. Social	10	8	2	20	8.3
Sans statut	2	2	1	5	2.1
NEET	7	0	1	8	3.3
Total	109	79	39	240	100

Plus de 82% de nos demandeurs sont étudiants.

Les NEET sont les jeunes sans emploi, enseignement ou formation.

Nous constatons un certain nombre de jeunes étudiants qui sont également allocataires sociaux (près de 8%), exclusivement bénéficiant du Revenu d'Intégration Sociale. Ces jeunes rencontrent des difficultés financières, de subsistance, qui s'ajoutent à d'autres problématiques telles que la lourdeur administrative, les CPAS exigeant continuellement des documents, preuves, justificatifs, sous peine de sanctions et/ou de retrait de l'aide financière.

ALLOCATAIRE SOCIAL

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Chômage	1	0	1	2	10.0
RIS	8	7	1	16	80.0
Mutuelle	1	0	0	1	5.0
Autres	0	1	0	1	5.0
Inconnue	0	0	0	0	0.0
Total	10	8	2	20	100

Ici aussi, nous constatons que les adultes allocataires sociaux utilisant nos services bénéficient presque exclusivement du Revenu d'Intégration Sociale.

SITUATION SCOLAIRE

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Maternelle	1	6	2	9	4.6
Primaire	12	12	3	27	13.7
Primaire différencié	0	1	0	1	0.5
Secondaire 1 ^{er} degré	7	9	6	22	11.2
Secondaire différencié	1	2	0	3	1.5
Sec. gén. 2 ^{ème} et 3 ^{ème} degré	31	3	6	40	20.3
Technique 2 ^{ème} et 3 ^{ème} degré	15	9	3	27	13.7
Professionnel 2 ^{ème} et 3 ^{ème} degré	9	2	2	13	6.6

Supérieur	2	1	1	4	2.1
CEFA	0	16	3	19	9.6
Ens. Spéc. primaire	1	0	1	2	1.0
Ens. Spéc. secondaire	4	4	1	9	4.6
SAS	0	1	0	1	0.5
Elève libre	1	0	0	1	0.5
Inconnue	15	2	2	19	9.6
Total	99	68	30	197	100

Si plus de 31% des jeunes rencontrés fréquentent l'enseignement général jusqu'à la fin du 1^{er} degré, un changement s'opère dans les 2^{ème} et 3^{ème} degrés. En effet, 59,6% des étudiants du secondaire supérieur s'orientent vers les filières techniques, professionnelles, en alternance.

ORIENTATION

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Inconnue	13	1	7	21	8.7
Pas d'orientation	66	39	14	119	49.6
Copain / copine	9	1	1	11	4.6
Famille	6	10	7	23	9.6
Adulte relais	1	2	1	4	1.7
CPMS	5	5	0	10	4.2
École	8	1	3	12	5.0
Service extérieur	6	15	5	26	10.8
SAJ	4	5	1	10	4.2
SPJ	1	0	0	1	0.4
Judiciaire / Police	0	0	0	0	0.0
Autres	3	0	0	3	1.2
Total	122	79	39	240	100

Près de la moitié des demandes concernent des jeunes ou familles qui nous connaissent déjà.

4,6% sont orientées par une autorité mandante. Nous constatons que ces situations nous parviennent régulièrement car il existe un manque de place dans les autres institutions mandatées par les autorités (SAIE...). Les AMO pallient, dès lors, à cette insuffisance et, plus que dans toute autre situation, la relation de confiance et la libre adhésion sont alors particulièrement nécessaires à établir.

Près de 16% sont orientées par un proche du jeune.

Enfin, 20% des sollicitations proviennent d'une orientation de service extérieur ou des écoles. Le travail de réseau a ici toute son importance afin que les relais puissent s'activer.

CANAL DE LA DEMANDE

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Téléphone / internet	66	56	20	142	59.2
Visite CIAJ	47	4	16	67	27.9
Local de quartier	0	0	0	0	0.0
Rue	0	0	0	0	0.0
Famille	6	10	3	19	7.9
Proches	1	2	0	3	1.3
Service ext.	1	5	0	6	2.5
École	1	1	0	2	0.8
Activités	0	1	0	1	0.4
Autres	0	0	0	0	0.0
Total	122	79	39	240	100

87,1% des sollicitations nous parviennent directement au sein de nos locaux, les nombreux téléphones portables sont maintenant bien connus de notre public et favorisent la réception des demandes.

Soucieux de maintenir le contact avec notre public et également de mieux correspondre aux modes de communications utilisés par les jeunes, nous avons fait le choix de développer davantage notre accessibilité via les réseaux sociaux. S'ils nous permettent de nouveaux canaux de communication en termes d'échanges d'information, ils sont rarement le lieu des nouvelles demandes d'intervention.

Nous ne pouvons faire l'impasse de réfléchir à l'absence de demande au sein du travail de rue. Nous remarquons, depuis plusieurs années déjà, la diminution de jeunes fréquentant la rue (nous pensons que le développement des réseaux sociaux prend part à cette

explication). La situation sanitaire et les mesures imposées ces deux dernières années ont, bien entendu, amplifié ce phénomène. Notre présence dans la rue également a été interrompue durant un moment. Les fêtes de quartier ont, quant à elles, été interdites. Ensuite, nous avons pris le parti durant l'été 2020, de prospecter l'entièreté de notre territoire via une période d'observation de plusieurs mois avant de redéfinir des zones à investir plus intensivement. Le travail d'identification du service est long sur ces nouveaux lieux ainsi que la confiance qui doit s'installer avec le public avant que celui-ci ne s'autorise à faire une demande ou à se confier aux travailleurs de rue. Nous pensons également que ce chiffre est à relativiser. En effet, de nombreux contacts sont pris dans la rue, des informations quant aux services que nous pouvons rendre sont transmises. Certains de ces contacts parviennent au service (notamment pour une aide concernant la rédaction de CV...) sans préciser qu'ils ont eu connaissance de cette possibilité lors d'une rencontre avec un travailleur de rue.

THÉMATIQUES IDENTIFIÉES

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Socio-éducative	20	28	8	56	9.6
Rupture famil.	6	15	9	30	5.2
Relationnelle	23	28	8	59	10.2
Violence auteur	3	5	1	9	1.6
Violence victime	7	10	5	22	3.8
Violence biens	1	2	1	4	0.7
Droit aux rel. personnelles	9	7	5	21	3.6
Santé mentale	9	14	6	29	5.0
Santé physique	3	8	1	12	2.1
Sexualité	2	2	1	5	0.9
Dépendance	3	0	1	4	0.7
Délinquance FQI	2	0	0	2	0.3
Négligence auteur	0	0	0	0	0.0
Négligence victime	0	1	1	2	0.3
Logement	9	10	4	23	3.9
Financière	12	21	3	36	6.2
Administrative	30	37	9	76	13.1
Scolaire	30	14	9	53	9.1

Décrochage	11	4	0	15	2.6
Emploi/Job d'étudiant/ formation	61	3	14	78	13.5
Loisirs	13	11	5	29	5.0
Autres	6	8	1	15	2.6
Total	260	228	92	580	100

Nous relevons une moyenne de 2,4 problématiques par situation (2,9 sur Saint-Nicolas). C'est évidemment dans les suivis longs que l'on observe une multiplicité des difficultés.

Au sein de nombreuses familles, nous rencontrons des difficultés d'ordre relationnel (24,6% de notre public) souvent à mettre en lien avec des problématiques éducatives (23,3% du public) et entraînant parfois de la violence intrafamiliale. Nous nous trouvons face à des parents dépassés dans leur rôle éducatif auprès de leurs enfants (isolement social et familial, perte de confiance en soi et dans ses capacités parentales, perte d'autorité, d'efficacité, de ressources...) et « incapables » momentanément ou plus durablement de répondre aux besoins de leurs enfants. Notre rôle est ici de déculpabiliser, de rendre confiance, de valoriser, de permettre aux familles de relativiser, d'identifier avec elles les ressources des membres de la famille, d'activer ces ressources...

Bien sûr, ces difficultés éducatives sont à mettre en corrélation avec d'autres difficultés sociales, économiques (15% nous font des demandes en ce sens), de logement (9,6%), administratives (31,7% du public), de santé physique ou mentale. Ces maladies mentales touchent également de plus en plus de jeunes (mal être, dépression, pathologies, automutilations...), elles concernent 12,1% de notre public. Nous pensons que les mesures sanitaires imposées impactent fortement la santé mentale, déjà fragile, du public jeune (place dans la société d'aujourd'hui, angoisses, perte de sens...).

Pour le jeune qui nous sollicite lui-même, il s'agit davantage de difficultés d'ordre scolaire (orientation, aide aux devoirs pour 22,1% de notre public ou décrochage scolaire pour 6,3%), de recherche de loisirs (12,1%), ou de jobs étudiant pour les plus de 15 ans voire d'emploi ou de formations pour les plus de 18 ans (32,5%), nous les retrouvons principalement sur la Commune de Seraing.

Nous remarquons les retombées désastreuses de la période Covid sur la situation scolaire des jeunes (perte d'intérêt pour l'école, limites des apprentissages à distance, décrochage, perte de confiance...).

TYPES D'INTERVENTION

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Info	61	50	21	132	24.4
Médiation	4	4	3	11	2.1
Écoute	40	39	18	97	17.9
Accompagnement	28	12	4	44	8.2
Orientation	19	13	10	42	7.8
Travail socio-éducatif	12	22	7	41	7.6
Travail en réseau	9	13	1	23	4.3
Aide administrative	58	32	15	105	19.4
CV	23	1	8	32	5.9
Autres	4	6	3	13	2.4
Total	258	192	90	540	100

Nous répertorions en moyenne 2,3 types d'intervention par situation.

L'information (pour 55% des demandeurs), dans un objectif d'émancipation reste notre principal mode d'intervention.

Le travail d'écoute (40,4%) est le point de départ de nos interventions, elle se veut questionnante, reformulante, réflexive et bienveillante.

L'aide administrative est apportée à 43,8% du public et concerne notamment l'introduction de demandes d'allocations afin de permettre l'accès et l'obtention de droits sociaux. Nous remarquons une nette augmentation des demandes d'accompagnement administratif. En effet, la fermeture des services et le télétravail liés à la crise sanitaire n'ont fait que compliquer les démarches administratives pour une grande partie du public. La communication autour de ces démarches est importante afin d'en permettre la compréhension. L'accompagnement est donc primordial si l'on veut garantir l'accessibilité aux droits sociaux.

Une orientation est proposée lorsqu'un service plus spécialisé est requis tant pour compléter nos interventions que lorsque les demandes sortent de notre cadre ou nos missions (17,5% des demandes). La multiplicité des problématiques (santé mentale, handicap, difficultés scolaires, socio-éducatives...) exige l'intervention de plusieurs services, le travail en réseau, autour et avec le public, a ici toute son importance afin de coordonner,

mutualiser les interventions dans le sens d'une prise en charge globale et éviter aux familles, aux jeunes d'être « ballotés » d'un service à l'autre.

Le travail socio-éducatif (17,1% du public) demande un investissement important au sein des familles d'abord en termes de compréhension du système familial et des difficultés, puis en termes de recherches de solutions et d'objectifs à définir avec elles.

Ses objectifs sont :

- Prévenir et diminuer les violences intra-familiales
- Soutenir et renforcer les aptitudes parentales
- Faciliter et améliorer la communication intra-familiale
- Accompagner les parents dans les difficultés socio-éducatives du quotidien
- Favoriser l'harmonie familiale, permettre à chacun de retrouver sa place
- Garantir l'intérêt de l'enfant au centre de nos interventions

Des ordinateurs portables permettent à certains jeunes de pouvoir continuer à suivre leur enseignement à distance et de répondre aux exigences de l'école. Ces PC sont mis à disposition du public que nous accompagnons pour du travail scolaire, des démarches administratives, des recherches de logement, de job étudiant, de formation...

Enfin, si cela n'apparaît pas dans nos tableaux, une volonté du service est, aujourd'hui, de renforcer les réponses collectives aux demandes individuelles. C'est en ce sens que de nombreux ateliers/ projets voient le jour tels que :

- Le projet FamiReSol (projet d'accompagnement et de soutien à la parentalité)
- L'atelier « Conflits dans la fratrie » en réponse à une problématique rencontrée au sein des familles
- L'atelier « Sophrologie » et l'atelier « Zen » en réponse au besoin de prendre du temps pour soi et à la perte de confiance en soi
- L'atelier « Mode d'emploi » à destination des jeunes en recherche d'emploi
- L'atelier « Bourse d'études » afin de favoriser l'accès aux droits...
- ...

Ces projets/ateliers permettent d'informer mais également de lutter contre l'isolement social par la création ou le développement d'un réseau autour du jeune et/ou de sa famille (rencontre de pairs, d'intervenants extérieurs, de services...).

PRISE D'AUTONOMIE PAR LE LOGEMENT

CONTEXTE DE TRAVAIL

Le 27 février 1994, la Belgique inscrit le droit au logement dans l'article 23 de la Constitution : « Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine. Ce droit comprend le droit à un logement décent ». De manière complémentaire à ce droit humain, le logement est un lieu où le jeune doit pouvoir se construire, se réaliser. Il s'agit donc bien plus que d'avoir un toit au-dessus de sa tête.

L'une des problématiques relevées par les jeunes que nous accompagnons est la difficulté d'avoir accès à un logement, et surtout, à un logement décent.

De même, les familles rencontrées vivent, pour certaines d'entre-elles, des conflits, des tensions voire des violences intrafamiliales. La promiscuité et l'exiguïté des logements ne facilitent pas toujours le maintien d'une atmosphère familiale sereine. La crise sanitaire et le



Le Bâtiment de Montegnée accueillera 5 Jeunes dès l'Automne 2022

confinement ont encore exacerbé ces difficultés (préoccupation économique, école à la maison, absence de relations sociales et d'activités extérieures...). Les liens familiaux ont parfois explosé et des jeunes se retrouvent en situation d'errance, contraints de vivre au quotidien des situations de débrouille et d'instabilité. En rupture avec le milieu familial, ils ont épuisé toutes les ressources de leur environnement. Ils ont pourtant bien besoin d'accompagnement dans la construction de leur projet personnel, leur prise d'autonomie, manquant également d'informations sur leurs droits et obligations.

L'instabilité financière des familles allocataires sociales permet difficilement d'assurer le quotidien, elles se trouvent confrontées à l'urgence de payer les factures, le loyer, les soins de santé, à des difficultés de satisfaire à une alimentation saine et équilibrée, d'avoir accès à des loisirs... Cette instabilité provoque une insécurité d'autant plus forte chez les jeunes en besoin d'autonomie, difficilement compatible dès lors avec un projet scolaire ou professionnel. Ces difficultés risquent de mener le jeune vers une désaffiliation sociale.

Entre les logements sociaux trop peu nombreux et pour lesquels on annonce un délai de cinq à dix ans d'attente (encore plus longs pour les grands ménages) et les logements insalubres malgré les promesses d'un Code du Logement qui peine à se faire appliquer sur le terrain, de plus en plus de personnes vivant sur le fil de la grande précarité se fragilisent chaque jour davantage jusqu'à, parfois, basculer vers le sans-abrisme. `

OBJECTIFS

L'action doit favoriser l'insertion et l'intégration de jeunes en situation de vulnérabilité par l'accompagnement individuel vers un premier logement, par la mise en place d'ateliers collectifs, de réseaux de pairs et la mobilisation d'un partenariat solide d'acteurs de l'environnement du jeune.

L'action envisage pour chaque jeune,

- L'émergence de conditions de vie décentes
- La prévention des processus qui mènent : au sans-abrisme, au surendettement, à l'isolement.
- L'action devrait en outre favoriser l'acquisition de compétences psycho sociales et lui permettre d'être davantage capable
 - d'élaborer un projet de vie, de formation, ou professionnel
 - d'assurer une gestion quotidienne budget, alimentation, consommation, entretien...)
 - d'identifier ses ressources personnelles et de les activer
 - d'identifier les ressources externes et d'y recourir
 - de se constituer un réseau de pairs
 - de mettre en en place les conditions favorables à une vie sociale

ACTIONS/RÉALISATIONS

Conformément à nos constats et aux demandes communes des jeunes, l'accès à un logement social ou privé nous semble être l'élément indispensable pour installer le jeune dans des conditions de dignité lui permettant la construction de projets personnels, scolaires et/ou professionnels et de travailler à son autonomie. L'accès à un logement sécurisant et stable est également préalable à un accompagnement socio-éducatif axé sur l'insertion et l'intégration sociale du jeune.

Ce projet s'adresse au public jeune de 18 à 25 ans et offre des logements de transit pour des périodes allant de 12 à 18 mois.

La réponse à des appels à projets a abouti, pour l'année 2022, à l'obtention de deux subsides permettant l'engagement de deux mi-temps destinés à l'accompagnement au logement des jeunes.

SUR LA COMMUNE DE SAINT-NICOLAS

Le projet est en phase de concrétisation.

L'ASBL Solidarité Logement a officialisé l'achat d'une maison en 2020 et les travaux d'aménagement ont commencé. La rénovation du bâtiment est prévue pour l'été 2022. Ainsi, Solidarité Logement met à la disposition de l'AMO l'outil qui lui permet d'opérationnaliser une action qui correspond aux priorités de son diagnostic social et aux besoins du public.

L'Agence Immobilière Sociale prend en charge la gestion locative du bâtiment.

Le partenariat initial est appelé à s'agrandir en fonction des besoins et parcours des jeunes. Régie de Quartier, Organismes d'Insertion Socio-Professionnelle ainsi que le CPAS deviennent des alliés naturels du projet.

Le projet offre plusieurs logements de transit destinés aux jeunes avec ou sans enfant(s). Les logements peuvent être occupés par les bénéficiaires pendant une durée d'un an, extensible une fois 6 mois en fonction de l'évolution personnelle du jeune. Le locataire signe un contrat de bail avec l' AIS et paie un loyer modéré. Celui-ci est fixé par une convention entre le bailleur et le propriétaire du bâtiment. Le jeune constitue également une épargne locative qui lui sera utile à sa sortie du logement.

L'entrée dans le projet d'autonomie se base sur la demande du jeune lui-même. Cette condition respecte notre cadre de travail et représente le moteur nécessaire au projet d'autonomie. L'idée maîtresse du projet est évidemment la place du jeune lui-même dans le processus de prise d'autonomie. Il reste le seul mandant de l'accompagnement et construit son projet avec le soutien de l'équipe du CIAJ.

Les outils d'analyse de demande, des besoins, des compétences et ressources dans les situations de la vie quotidienne ainsi que la méthodologie de l'accompagnement sont en cours de réalisation.

Celle-ci prévoira des rencontres individuelles avec le jeune au minimum une fois par semaine (élaboration d'un projet personnel) mais également des ateliers collectifs autour de thématiques ciblées (ateliers cuisine, gestion quotidienne d'un logement, gestion budgétaire, confiance en soi, recherche emploi...).

Les ateliers collectifs permettent de s'appuyer sur l'intelligence collective pour compléter l'accompagnement individuel. Ils poursuivent des objectifs de développement du pouvoir d'agir, de socialisation, d'intégration et facilitent la création de liens de solidarité entre les jeunes. Ces ateliers apportent une réponse globale et collective aux demandes individuelles récurrentes des jeunes. De manière complémentaire à l'accompagnement individuel, ils viennent alimenter la réflexion, la construction et la réalisation des projets personnels des jeunes.

Travailler l'autonomie du jeune en (re)valorisant ses compétences et ressources, développer son autonomie rend au jeune un sentiment d'efficacité personnelle qui favorise sa confiance et son estime de lui-même et permet de soutenir sa motivation et sa persévérance face aux difficultés. Les changements attendus sont d'ordre individuel et collectif, ils touchent à l'estime de soi, à l'autonomie et à l'acquisition de compétences sociales, scolaires et professionnelles.

L'accompagnement devra comporter des évaluations individuelles intermédiaires où le jeune pourra mesurer régulièrement l'état de ses ressources, de ses compétences et évaluer l'étape dans laquelle il se trouve quant à son autonomie.

SUR LA COMMUNE DE SERAING

Un projet similaire est en cours de réflexion sur la Commune de Seraing en partenariat avec :

- Le Service de Prévention de l'Aide à la Jeunesse.
- Le Cortil APL
- L'AMO La Débrouille
- L'AMO Service Droit des Jeunes
- Le CPAS de Seraing
- Le Plan de Cohésion Sociale de Seraing
- L'ASBL Solidarité Logement
- L'Agence Immobilière Sociale de Seraing
- La Mirel
- La Régie des Quartiers
- RTA
- L'Ecole de Promotion Sociale des Femmes Prévoyantes Socialistes

- ...

Actuellement, des rencontres régulières entre les différents services s'organisent afin d'opérationnaliser le projet sur la Commune de Seraing.

Un accent particulier est mis sur la collaboration autour de la rédaction d'un Projet Individualisé d'Intégration Sociale (contrat PIIS) entre le jeune et le CPAS. Ce contrat sera adapté aux objectifs spécifiques de chaque jeune en tenant compte des services qui l'entourent.

L'ASBL Solidarité Logement est en recherche d'un bâtiment à acquérir sur la Commune.

PERSPECTIVES

SUR LA COMMUNE DE SAINT-NICOLAS

- Fin de la construction des outils d'analyse et de la méthodologie d'accompagnement.
- Conventions de partenariats avec l'AIS et Solidarité Logement.
- Construction de protocoles d'intervention à partir du Projet Individualisé d'Intégration Sociale (PIIS°) avec le CPAS
- Poursuite des rencontres avec partenaires potentiels (CPAS, Régie des Quartiers...).
- Sélection, en équipe, des premiers jeunes qui entreront dans le logement.
- Ameublement et achat des kits logement avec les jeunes.
- Rencontres avec les jeunes (analyse des besoins et des ressources) et préparation à l'entrée dans le logement.
- Construction, avec les jeunes, du Règlement d'Ordre Intérieur.
- Entrée dans le logement des premiers jeunes, en principe, à l'automne 2022.

SUR LA COMMUNE DE SERAING

- Poursuite des rencontres régulière entre les partenaires.
- Poursuite de la recherche du bâtiment à acquérir par Solidarité Logement.
- Construction de protocoles d'intervention à partir du Projet Individualisé d'Intégration Sociale (PIIS°) avec le CPAS

L'AUTONOMIE PAS À PAS...

Une appel projets du Fonds Ikea nous a permis d'obtenir une subvention pour constituer des trousseaux de départ pour chaque jeune accompagné vers sa prise d'Autonomie.

ACTION/RÉALISATION :

Distribution de trousseaux de départ pour 15 jeunes de 18 à 25 ans. Les trousseaux de départ sont composés d'articles « IKEA », vaisselle, linge de maison...

Actuellement, 5 jeunes ont pu bénéficier des trousseaux de départ d'un montant de 250 euros. Le CIAJ accompagne ces jeunes dans leurs démarches administratives liées à l'obtention d'un nouveau logement.

CONCLUSION/PERSPECTIVES ÉVENTUELLES

Lorsque les travaux dans le bâtiment de Montegnée seront terminés, la partie du budget consacrée à l'ameublement pourra être dépensée afin d'accueillir au mieux les premiers locataires.

ENVOL'TOIT

CONTEXTE DE TRAVAIL

HISTORIQUE

Dans le courant de l'année 2019-2020, le CIAJ a été contacté par l'AMO Oxyjeunes de Verviers. L'AMO verviétoise avait effectué un recensement de leurs jeunes ayant un vécu de prise d'autonomie afin de parler de leur expérience. À la suite des interviews individuels, un groupe de travail composé des jeunes et de deux travailleurs d'Oxyjeunes a été créé pour recenser les difficultés communes des jeunes (isolement, multitudes des démarches, difficultés financières, ...). Cette rencontre a fait émerger des pistes de travail pour accompagner cette prise d'autonomie. Le CIAJ-AMO pouvait également constater la difficulté d'accès aux informations nécessaires pour le projet d'autonomie et a donc répondu positivement à la proposition de collaboration. D'autres services AMO ont également été contactés pour participer au projet : Droit Des Jeunes, Lattitude J. Le Centre Infor Jeunes de Verviers a rejoint le partenariat également.

CONSTATS

Le CIAJ, Oxyjeunes, Droit Des Jeunes, Lattitude J et InforJeunes Verviers ont constaté de nombreuses difficultés chez les jeunes qui ont pris leur autonomie :

- Isolement
- Multitudes de démarches
- Difficultés financières
- Difficultés de compréhension des documents administratifs
- Difficultés d'accès à des informations justes et pertinentes
- Difficultés dans la gestion du logement au quotidien (ménage, cuisine, etc.)
- Difficultés pour concilier vie scolaire et prise d'autonomie
- Difficultés à poursuivre des activités de loisirs
- Méconnaissance des services sociaux pouvant accompagner les jeunes lors d'une prise d'autonomie

OBJECTIFS

Objectif de la création d'un site internet :

- Guider les jeunes souhaitant prendre leur autonomie avec un maximum d'informations à un seul et même endroit (site internet),

- Permettre aux jeunes d'être dans une démarche d'autonomie émancipatrice
- Objectifs pour les jeunes participants au processus de création du site internet :
- Permettre aux jeunes de partager leur propre expérience de prise d'autonomie
- Valoriser leurs savoirs concernant la prise d'autonomie
- Placer les jeunes en qualité d'expert sur la thématique

PUBLIC

Ce projet est à destination de jeunes (mineurs ou non) désireux de prendre leur autonomie, ou étant dans l'obligation de prendre leur autonomie (pour des raisons familiales ou autres). L'utilisation du site peut être pertinente pour les jeunes et, également, pour le réseau professionnel qui accompagne ces jeunes.

ACTIONS/RÉALISATIONS

QUOI ?

Dans une logique de mutualisation des ressources, l'idée était de créer un site Internet pour aider les jeunes à s'y retrouver dans le flot d'informations et de démarches à effectuer pour leur prise d'autonomie.

Dans un premier temps, un questionnaire à destination des jeunes concernés a été créé et chaque AMO participant au projet l'a proposé à des jeunes concernés par la problématique. Cette récolte d'informations a permis l'optimisation de la création d'un site Internet (à destination des jeunes et/ou des services).

Dans un deuxième temps, nous avons formé un groupe de jeunes (rassemblés de manière volontaire) afin de bénéficier de leur expérience dans le but d'être le plus pertinent possible dans les informations à communiquer sur le site Internet. Ils ont ainsi participé et contribué activement à la création du site.

La finalité du projet « Envol'toit » est de donner à des jeunes en difficultés, un départ plus égalitaire par un accès effectif à leurs droits afin qu'ils s'intègrent pleinement dans la société et qu'ils puissent vivre en harmonie avec l'environnement dans lequel ils se trouvent.

COMMENT ?

L'objectif principal est de permettre aux jeunes en difficultés d'avoir un accès à des informations complètes en adéquation avec leur prise d'autonomie. Dans le même temps,

un soutien et un accompagnement plus individualisés restent proposés de manière facultative, à la demande des jeunes.

Ensemble, nous avons réfléchi à la mise en œuvre et à la création d'un site Internet. Nos rencontres se font entre travailleurs et, pour certaines étapes, avec la participation des jeunes issus des différentes AMO qui sont/ont été concernés par la question de la prise d'autonomie. Nous souhaitons que les jeunes restent au centre des réflexions car le site leur sera destiné.

Mais, comme on le sait tous, le virus est passé par là et nous avons dû mettre en pause le projet pendant un temps certain. Par respect des mesures, il n'a pas été possible de réunir à nouveau les jeunes fréquentant les différents services AMO. Cependant, le CIAJ-AMO a souhaité maintenir des rencontres avec les jeunes de Seraing.

La collaboration et la répartition entre les différents partenaires ont permis aux jeunes de Seraing de s'exprimer sur le quotidien et sur la sphère psycho-sociale. Nous avons décidé de partir des réalités des jeunes en se réunissant en petits groupes. Nous avons pu récolter des éléments issus de leurs expériences concrètes et respectives, en récoltant des témoignages écrits et oraux, sous forme de vidéo. Une jeune a proposé l'illustration du logo et des titres repris dans le site.

A partir d'une structure proposée, les jeunes ont pu apporter des modifications de forme et de fond. Le titre du projet, initialement « Accroch'toit » a donc évolué et est devenu « Envol' toit ». Une fois le site en phase de finalisation, les jeunes ont pu le tester pour évaluer la facilité d'utilisation et les pertinences des infos présentes.

De manière complémentaire à ce projet, certains des jeunes ont pris place au sein d'une conférence sur la prise d'autonomie, qui réunissait des acteurs de la prévention. Ces jeunes ont fait valoir leur vécu par des témoignages et ont interpellé oralement les acteurs présents.

Le site finalisé, chaque partenaire a pu diffuser à son réseau respectif le site et demander à ceux-ci d'éventuelles modifications.

Vous pouvez le consulter : [Accueil - Envol'toît \(envoltoit.be\)](http://envoltoit.be)

AVEC QUI ?

Ce projet est construit avec des jeunes ayant pris leur autonomie (que ce soit en sortie d'institution ou non) et d'autres jeunes qui souhaiteraient prochainement prendre leur autonomie.

Quatre AMO ont travaillé ensemble sur ce projet : Lattitude J de Battice, Oxyjeunes de Verviers, AMO Droit des Jeunes et le CIAJ-AMO. Et le Centre Infor Jeunes de Verviers.

LIENS AVEC LES MISSIONS ET LES VALEURS

Le CIAJ défend plusieurs valeurs dont celle la solidarité, de la coopération et de la dignité humaine chez les jeunes et les familles. Le projet « Envol'toit » poursuit l'objectif de permettre aux jeunes désireux de prendre leur autonomie d'avoir des informations claires et pertinentes dans le but de devenir le plus autonomes possible et de faire valoir leurs droits pour mener une vie conforme à la dignité humaine.

Les jeunes qui ont une expérience de prise d'autonomie partagent, solidairement, leur expérience à d'autres jeunes. Ils ont pu coopérer, au sein du groupe, pour définir les informations essentielles, pour respecter le vécu et les connaissances de chacun, pour décider de la manière la plus juste possible, etc.

La prévention, dans le cadre de ce projet, articule des actions, de type individuel (les accompagnements en cours) et de type collectif (les différentes rencontres poursuivant les objectifs précités). Les jeunes, du groupe de travail et du public visé, sont dans des situations de vulnérabilité à différents niveaux. L'autonomie est prise dans des situations familiales complexes.

A travers ce projet, sont poursuivies les missions d'émancipation, d'autonomisation, de socialisation, de reconnaissance, de valorisation, de responsabilisation, de participation et d'acquisition et la reprise de confiance en soi des jeunes en vue de réduire les risques de difficultés et les violences, issues des difficultés d'accès aux droits.

Les jeunes ont partagé le constat de difficultés d'accès aux droits et tentent, à travers leur implication et leur participation sociales, d'influencer l'environnement social.

PERSPECTIVES

L'idée aujourd'hui est de renforcer la diffusion du site avec et sans les jeunes, notamment dans les réseaux scolaires, associatifs, etc. Nous envisageons une inauguration en fonction du contexte actuel afin de préserver et de valoriser la place des jeunes dans ce projet.

Une période expérimentale d'un an nous permettra d'apporter éventuellement des modifications en fonction des retours des autres services et des jeunes.

DÉGRAFE TON CORPS

SAGE

CONTEXTE DE TRAVAIL

HISTORIQUE ET CONSTATS

Ce projet répond à différents phénomènes que nous avons identifiés dans notre diagnostic social et sur lesquels nous souhaitons

travailler qui sont : l'exclusion, l'isolement, l'information et l'accès aux droits sociaux.

Lors de précédents ateliers, nous avons constaté qu'elles vivaient différentes discriminations directement liées à leur sexe. Elles n'osent pas se promener seules en rue, portent différentes « armes » pour se sentir en sécurité (couteaux, bombes au poivre, alarmes sonores...). Elles se sont exprimées sur le harcèlement de rue qu'elles vivaient, les inégalités entre elles et leurs frères. Elles se posent également énormément de questions sur leur sexualité.



OBJECTIFS



La récolte et diffusion de leurs paroles est au centre du projet.

Objectifs généraux :

- Récolte et diffusion de la parole des jeunes. (Expression)
- Augmentation de la confiance en soi et de l'estime de soi.
- Accès aux loisirs et à la culture. (découvertes)
- Ouverture aux autres, création sentiment d'appartenance, solidarité et coopération.
- L'écoute de soi et des autres.
- Lutte contre l'isolement par les échanges et les rencontres.

- Acquisition de nouveaux savoirs être et savoirs faire.
- Meilleure connaissance des droits des Femmes.
- Identification de services relais.
- Travail de déconstruction sur différents stéréotypes.
- Prendre sa place dans la société, l'espace public.
- Valorisation.
- Apprentissages par les pairs.
- Mobilisation des compétences, des ressources individuelles et collectives nécessaires et préalables à l'exercice et à la participation à la citoyenneté, au pouvoir d'agir et à l'émancipation, au changement social. La finalité est qu'elles deviennent des Citoyennes Responsables Actifs Critiques Solidaires. (CRACS)

PUBLIC



Les jeunes filles qui participent au projet sont Serésiennes et sont âgées entre 14 et 18 ans. Le groupe est composé d'une douzaine de participantes.

**ACTIONS /
RÉALISATIONS**

QUOI ?

Nous rencontrons les jeunes à raison de deux mercredis par mois plus des ateliers supplémentaires durant les vacances scolaires depuis février 2021.

Au début du projet, nous avons doublé les ateliers pour respecter les normes sanitaires liées au COVID.

COMMENT ?

Ce projet est subsidié par la Fédération Wallonie Bruxelles dans le cadre de la Promotion à la Citoyenneté et à l'Interculturalité.

Durant tout le processus, le groupe réalise différentes productions; fresques collectives, slogans, gravures, collages... Ces outils pédagogiques et artistiques permettent: le lâcher prise, l'émergence d'idées, l'interprétation et la recherche de sens, d'illustrer ses idées, ses réflexions, les questionnements, d'utiliser différents canaux d'expression oser dire les choses



différemment se projeter dans l'histoire de l'autre, la comprendre... faire donc preuve d'empathie.

Les participantes sont au centre du projet. Des évaluations avec les participantes et entre les travailleuses sont régulièrement réalisées afin d'adapter le contenu des animations.

Nous avons réalisé différentes étapes en 2021;

- Constitution du groupe.

- Animation permettant de faire connaissance et de travailler la dynamique de groupe, création d'un sentiment d'appartenance.

- Présentation des différents services partenaires (Vie Féminine et le CVFE).

- Séjour et animations ludiques durant les vacances d'été.

- Animations permettant de récolter la parole des jeunes autour de leurs vécus.

- Sorties culturelles (théâtre, exposition, manifestation, etc.).

AVEC QUI ?

Comme expliqué plus haut, ce projet se réalise en



partenariat avec le CVFE et Vie féminine.

Le contenu, le programme des activités ainsi que les évaluations sont réalisés avec les partenaires.

CONCLUSIONS / PERSPECTIVES ÉVENTUELLES

CONCLUSIONS

Ce projet nous permet de travailler de manière transversale. Grâce à la création du lien de confiance, aux sujets abordés durant les ateliers, les filles n'hésitent pas à nous solliciter de manière individuelle pour diverses demandes parfois très intimes.

Par ce sentiment d'appartenance, les filles se livrent facilement entre elles. Les filles se soutiennent et sont très empathiques les unes envers les autres. Pour les participantes, venir aux ateliers est une « une bulle d'oxygène » qui leur permettent de sortir de leur quotidien pas toujours facile.



PERSPECTIVES

En 2022, il est prévu de :

- Choisir de la/les thématique(s) qu'elles souhaitent défendre dans leur projet.
- Découvrir des projets déjà existant afin de les aider à choisir quel outil artistique elle souhaite utiliser pour faire passer leur message.
- S'approprier un outil artistique, quels messages veulent-elles faire passer ?
- Séjour durant les vacances de printemps afin d'avancer sur le contenu et l'outil artistique.
- Mettre en place un stage d'autodéfense en partenariat avec le CVFE.
- Inaugurer la production artistique finale.
- Clôturer le projet et évaluation finale avec le



groupe.

ET SI C'ÉTAIT TOI ?

CONTEXTE DE TRAVAIL (QUARTIER, PROJET OU ACTIONS)

HISTORIQUE

Le projet « Et si c'était toi ? » a débuté en 2019. Les jeunes ont produit deux vidéos de caméras cachées sur la thématique du harcèlement.

Au vu du travail de qualité réalisé, nous avons décidé de créer un outil de sensibilisation autour du harcèlement avec comme support les vidéos réalisées par les jeunes.

CONSTATS

A l'heure actuelle cette problématique est toujours d'actualité malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation. Nous sommes régulièrement sollicités par les écoles et de manière individuelle par rapport à cette problématique.

OBJECTIFS

Créer un outil de sensibilisation pour les professionnels (écoles, AMO, maison de jeunes...) à partir des vidéos des caméras cachées réalisées par les jeunes.

Celui-ci permettra :

- De sensibiliser les jeunes à la problématique du harcèlement.
- D'effectuer un travail sur les représentations.
- De se mettre à la place de l'autre, augmenter l'empathie.
- D'identifier des stratégies pour devenir un témoin agissant.
- De favoriser l'expression personnelle et le débat.

PUBLIC

Pour les professionnel(le)s qui travaillent avec des jeunes âgés de 12 ans et plus. (Ecoles, maison de jeunes, AMO...)

ACTIONS / RÉALISATIONS

Quoi ?

Durant l'année écoulée, le sous-groupe de travail a débuté une réflexion sur l'outil à créer.

L'outil sera composé d'un carnet de l'animateur reprenant les objectifs, les règles du jeu, les apports théoriques, une clé usb reprenant les différentes vidéos et les supports d'animation ainsi qu'un plateau de jeu avec des cartes questions et défis.

Mise en place de nouveaux ateliers à destination des filles fréquentant le service. Ils sont à destination de jeunes âgées entre 14 et 18 ans habitant sur le bas de Seraing et toute la commune de Saint-Nicolas.

Cette réflexion fait suite aux derniers échanges / débats avec le groupe « Et si c'était toi ? » et d'observations faites au niveau de certains suivis individuels. Les jeunes se posent énormément de questions sur la place des Femmes dans la société, sur c'est quoi être une ado en 2021, le harcèlement de rue, le féminisme etc... CFR « Dégrafe ton corps sage ».

COMMENT ?

Un travailleur du CIAJ a participé à une formation sur les mécanismes du harcèlement et les moyens de prévenir celui-ci.

Nous avons également perfectionné nos connaissances via différentes lectures, participation à des colloques et rencontres avec différents partenaires.

Une infographiste travaillera sur le jeu et le carnet de l'animateur.

AVEC QUI ?

Le sous-groupe de travail est composé de trois travailleurs.

CONCLUSIONS / PERSPECTIVES ÉVENTUELLES

CONCLUSIONS

Notre outil se veut ludique et réflexif basé sur le débat entre les jeunes.

A l'heure actuelle nous sommes dans la phase de test avec l'équipe. Lorsque celui-ci sera validé le travail de l'infographiste pourra commencer.

PERSPECTIVES

Lorsque l'outil sera achevé viendra la phase promotion. Nous souhaitons le rendre disponible dans les différents centres de promotion de la santé, centres de documentation ainsi que de le proposer dans les différentes écoles de notre territoire.

PAR UN REGARD

CONTEXTE DE TRAVAIL

HISTORIQUE ET CONSTATS

Dans le cadre de notre travail de prévention sociale sur le quartier de Tilleur et suite à un précédent projet sur les injustices que vivaient les jeunes, ils ont souhaité mettre en place en septembre 2019 un projet sur le harcèlement scolaire.

Du côté des jeunes, le harcèlement scolaire est une réalité qu'ils vivent fréquemment dans leurs écoles, que ce soit en qualité de témoin, de victime ou parfois d'auteur.

De notre côté, nous avons pu constater que ce phénomène était bel et bien présent dans les différentes écoles du quartier suite à des interpellations de celles-ci, mais aussi de parents des jeunes des quartiers fréquentant ces écoles.

OBJECTIFS

Certains objectifs du projet ont été définis avec les jeunes :

- Sensibiliser sur les dangers/conséquences du harcèlement
- Sensibiliser les auteurs de harcèlement, les professeurs, les éducateurs, les parents et les jeunes en général
- Apprendre aux témoins à réagir face au harcèlement
- Donner des moyens aux victimes de harcèlement de se défendre
- D'autres objectifs ont été définis par le CIAJ :
- Permettre aux jeunes de s'exprimer sur le thème du harcèlement
- Permettre aux jeunes de découvrir un nouveau moyen d'expression au travers de l'outil théâtre
- Permettre aux jeunes acteurs du projet de prendre connaissance des infrastructures existantes et utiles lors d'une situation de harcèlement (centre PMS, services sociaux, personne référente au sein d'une école, ...)
- Donner l'opportunité aux participants de connaître davantage le phénomène du harcèlement (dimension collective, les conséquences, ...) et de pouvoir y faire face

PUBLIC

Si au début du projet, il y avait une quinzaine de jeunes qui y participaient, au final et suite aux interruptions COVID, il y a 9 jeunes ont été au bout du projet.

ACTIONS/RÉALISATIONS

QUOI ? COMMENT ?

Le projet a débuté en septembre 2019. Tous les mercredis, nous nous réunissions avec les jeunes pour discuter autour du projet. Très vite, l'outil théâtre est ressorti. Dès lors, une animatrice théâtre du Théâtre de la Renaissance de Seraing a participé activement à la construction de ce projet avec les jeunes en les initiant au théâtre et en créant un spectacle avec eux.

A l'origine, le spectacle devait avoir lieu au mois de mai 2020. Malheureusement, la COVID s'en est mêlée et le projet a été stoppé plusieurs fois. Au vu de la longueur que prenait le projet, certains jeunes ont marqué une forme de démotivation. Il a donc fallu s'adapter. Avec l'accord des jeunes, nous avons choisi de filmer le spectacle pour créer un court-métrage.

Pour cela, nous avons fait appel à une réalisatrice pour le tournage ainsi que le montage. Le tournage s'est déroulé au mois de février 2021 dans le respect des mesures sanitaires. En amont, les jeunes ont créé leur costume et réalisé le décor des scènes.

Le montage définitif a été terminé en décembre 2021. Il a été distribué d'une part aux jeunes participants au projet, et d'autre part à différents partenaires (écoles, AMO, maison de jeunes, etc) lors d'une inauguration publique à laquelle tous ont été conviés. Après la diffusion du court-métrage, un débat a été mené par les jeunes et le public présent, montrant tout l'intérêt de cette thématique auprès des jeunes et de la pertinence de l'outil présenté.

AVEC QUI ?

Ce projet a mobilisé deux travailleurs du CIAJ ainsi qu'une animatrice du Théâtre de la Renaissance. En toute fin de projet, une réalisatrice a été appelée également. Nous avons eu aussi le soutien de deux stagiaires du CIAJ, une sur l'année 2019-2020, et une autre pour l'année 2020-2021.

CONCLUSIONS/PERSPECTIVES ÉVENTUELLES

PERSPECTIVES

Suite à l'inauguration du projet en décembre 2021, plusieurs écoles et PMS nous ont contacté pour pouvoir diffuser le court métrage au sein de leur établissement. A l'heure d'écrire ces lignes, différents contacts sont pris avec des écoles, mais tout reste encore à

coconstruire en fonction des demandes spécifiques des écoles, de leur réalité et de l'actualité.

Liens avec les missions et les valeurs

Le CIAJ défend la valeur de la solidarité. Ce projet de prévention a été mené dans ce sens. Dans une situation de harcèlement, la solidarité peut être la clé pour en sortir. Effectivement, la réalisation de ce spectacle a permis aux jeunes de prendre conscience que eux aussi avaient un rôle à jouer en cas de situation de harcèlement. Ils savent qu'ils peuvent jouer la carte de la solidarité avec la victime lorsqu'ils sont témoins, chacun avec ses propres armes et sa propre sensibilité.

Dans une quête de justice sociale, le CIAJ a voulu montrer aux jeunes qu'ils avaient eux aussi un pouvoir d'agir. La justice sociale conçoit la nécessité d'une solidarité collective entre les personnes d'une société donnée. Dans un groupe de jeunes élèves scolarisés, la justice sociale a des principes d'égalité ou d'équité dans le but d'accroître le bien-être collectif et la cohésion de groupe. La prise de conscience des conséquences que peut entraîner le harcèlement scolaire, peut permettre aux jeunes de vivre une scolarité paisible dans un environnement serein.

Lien avec la mission de prévention

Malgré une conscientisation et un travail de prévention dans les écoles, le harcèlement reste un fléau auquel les enfants et les adolescents doivent faire face. Lors d'une situation de harcèlement, les réseaux sociaux ne font qu'accentuer le phénomène qui, dès lors, se poursuit même à la maison. Le harcèlement est une violence qui joue sur la santé mentale des jeunes. Les conséquences sont nombreuses. Et celles-ci ne concernent pas uniquement les victimes. La souffrance existe aussi chez les auteurs, ainsi que chez les témoins. Chez les victimes, on constate des troubles du métabolisme et du comportement (maux de ventre, insomnies, un arrêt de croissance, mais aussi des troubles alimentaires comme l'anorexie ou la boulimie), absentéisme voire décrochage et parfois phobie scolaire. La scolarité peut devenir compliquée avec des troubles de la mémoire, de la concentration et des difficultés de raisonnement. On remarque un isolement relationnel, une peur de rentrer en contact avec les autres qui peut mener à des troubles anxiodépressifs. Le sentiment d'abandon est fort présent chez les victimes également. Chez l'auteur, les troubles sont plus difficilement identifiables mais sont bien présents. En exerçant son pouvoir sur quelqu'un d'autre, l'auteur comble son manque d'estime de lui-même. L'auteur perd de plus en plus son empathie et il est renforcé dans son comportement narcissique. Les réactions des écoles par rapport aux auteurs sont souvent de renvoyer l'élève de son école, ce qui provoque une rupture sociale et en suit généralement un échec scolaire. Pour les témoins, le fait d'observer des comportements de harcèlement et la peur de devenir victimes peut les mener à adopter ces pratiques et entraînent un sentiment d'insécurité. La mission de prévention des AMO répond à ces constatations.

ÉTÉ SOLIDAIRE SERAING ET SAINT-NICOLAS

CONTEXTE DE TRAVAIL (QUARTIER, PROJET OU ACTIONS)

HISTORIQUE

Par le passé, nous soutenions les jeunes dans leurs inscriptions auprès de la commune de Seraing et de Saint-Nicolas pour travailler comme étudiant dans le cadre d' « Eté solidaire » durant deux semaines.

Cette année nous avons eu l'opportunité d'encadrer les jeunes dans leur première expérience professionnelle. Cela

nous permettait de travailler le lien autrement avec notre public et de poursuivre certains objectifs avec les jeunes qui nous suivons de manière individuelle.



Le groupe de Seraing était composé de 10 jeunes (2 garçons et 8 filles)

CONSTATS

Chaque année, nous accompagnons de nombreux jeunes dans leurs recherches de job étudiant.

La crise sanitaire a rendu plus compliqué la recherche et l'obtention d'un job. De plus, la recherche est encore plus difficile lorsque les jeunes sont âgés de 15 ans. Eté solidaire est une belle opportunité pour leur permettre une première expérience professionnelle.

OBJECTIFS

Cette initiative permet aux jeunes d'être sensibilisés à la solidarité, de réaliser des travaux d'utilité publique et de rendre des services à la population, pendant les vacances d'été, moyennant rétribution.

L'accent est mis sur la lutte active contre l'isolement des jeunes dû à la crise sanitaire, dans les petites entités, au travers du soutien d'activités valorisantes leur permettant d'être acteurs de la société.



Le groupe de Saint-Nicolas était composé de 5 jeunes (3 garçons et 2 filles)

PUBLIC

Nous avons demandé à travailler avec des jeunes que nous connaissions ou qui habitaient notre territoire d'intervention. Le groupe de Seraing était composé de 10 jeunes (2 garçons et 8 filles)

ACTIONS / RÉALISATIONS



Sur Seraing le chantier principal a consisté à rénover plusieurs de nos locaux.

Nous leur avons également proposé de mettre en place une activité à destination des habitants du quartier.

Ils ont décidé de réaliser un repas pour les bénéficiaires de l'Abri de Jour de Seraing. Les jeunes se sont organisés entre eux pour le menu, les courses, les préparations culinaires ainsi que l'organisation du



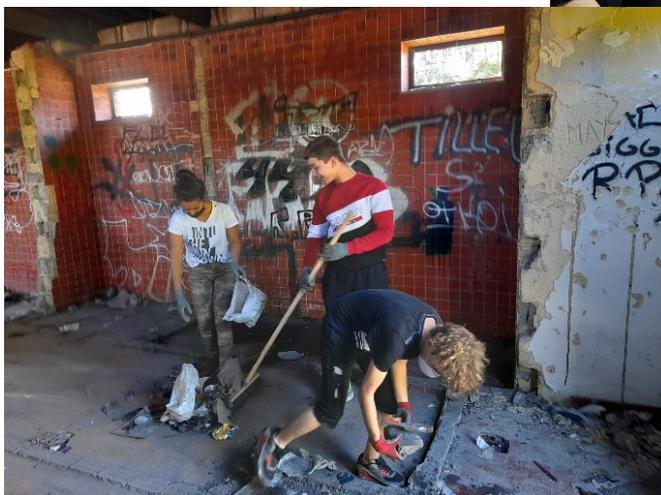


buffet. Ils ont également pu partager un moment convivial autour de jeux de sociétés. En amont, ils ont rencontré la directrice de l'Abri de Jour pour découvrir le service et ses missions. A la fin des deux semaines, une

évaluation a été réalisée avec les jeunes afin de connaître le ressenti sur leur première expérience professionnelle et



récolter leurs remarques concernant l'organisation, le contenu... afin d'adapter en cas d'une reconduction.



Sur Saint-Nicolas, nous nous sommes réunis au Centre de la Marionnette de Saint-Nicolas la première semaine. Là-bas, les jeunes ont pu s'initier à la création de marionnettes en bois. Ils ont nettoyé le site et élagué les bois entourant le bâtiment, vidé les anciens vestiaires en vue d'une

réhabilitation, repeint les corniches. A l'intérieur, il s'agissait de peinture, de nettoyage, de rangement, d'un changement de revêtement de sol. Nous avons terminé la semaine avec un barbecue organisé par les membres du Centre de la Marionnette et les jeunes pendant un moment d'évaluation convivial et d'échanges intergénérationnels riches.

Durant la deuxième semaine, nous nous sommes rendus à l'ASBL Quai Des Enfants à Tilleur. Les jeunes ont entrepris le nettoyage du jardin et son emménagement. Il y a eu aussi une restauration des jeux qui se trouvaient à l'extérieur. A l'intérieur du bâtiment, les jeunes ont peint



différentes pièces. Le mercredi après-midi, les jeunes se sont chargés de l'animation d'enfants venant d'une autre ASBL. Les jeunes ont alors pu imaginer des

animations et des activités à faire avec eux, et les mettre en place.

Le jeudi midi, un groupe de bénéficiaires a réalisé un repas pour les jeunes. Un chouette moment convivial a donc eu lieu entre les bénéficiaires et les jeunes.

Pour clôturer les deux semaines de travail, nous avons pu nous rendre avec les jeunes à un barbecue organisé à la Maison des Jeunes de Saint-Nicolas pour l'ensemble des jeunes participants à Eté Solidaire Saint-Nicolas. A ce moment-là, une évaluation collective a eu lieu. C'était l'occasion pour les différents groupes d'échanger entre eux sur leur expérience de travail.



CONCLUSIONS

Cette première expérience fut une réelle réussite autant pour les jeunes participants que les travailleurs. Les jeunes étaient fiers des actions réalisées.

PERSPECTIVES

Nous souhaitons reprendre contact avec la Commune de Seraing et l'AMO la Débrouille pour une nouvelle collaboration pour l'été prochain, ainsi qu'avec le Plan de Cohésion Sociale de Saint-Nicolas.

ACTIVITÉS VACANCES :

HISTORIQUE / CONSTATS :

Les activités de vacances se font depuis longtemps au CIAJ et ce notamment dans le but de permettre de créer ou de maintenir l'accroche du public. Ces moments d'échanges permettent entre autres d'aller à la rencontre des publics connus ou non du CIAJ afin de poursuivre notre travail d'identification. Mais aussi d'échanger avec le public sur ses réalités, besoins et demandes. Outre l'identification du service, ces activités ont donc de multiples objectifs socio-éducatifs, culturels, créatifs, ...

De plus, proposer ce type d'action sur plusieurs endroits de notre territoire permet d'investir ce dernier. Cela permet à des jeunes vivants à des endroits plus éloignés de notre siège social de découvrir le service par des activités ludiques et dynamiques. Dans cette période de crise sanitaire que nous traversons depuis plusieurs années ces activités permettent aussi de rompre l'isolement.

Les activités de vacances réalisées cette année l'ont été à destination des enfants de 6 à 12 ans.

ACTION/RÉALISATION :

Lorsque nous organisons ce type d'activité, nous en faisons la promotion via les réseaux sociaux, par messages aux familles que nous connaissons, via le travail de rue ainsi que la distribution de flyers aux sorties d'écoles afin d'informer un grand nombre de jeunes.

Plusieurs activités ont été réalisées cette année comme la chasse aux œufs de Pâques, les activités déguisées à carnaval, notre activité Koh-Lanta, l'animation pomme et le stage théâtre,.. Elles se déroulent lors des vacances scolaires et sont généralement organisées par les travailleurs du CIAJ. Pour certaines activités, d'autres services ont été sollicités comme « Anima'pomme » ou le Théâtre de la colline pour en citer quelques-uns. Ces collaborations permettent au service d'élargir son panel de découverte dans des domaines différents dans un objectif d'accessibilité aux loisirs et à la culture.

CONCLUSION :

Par ces activités, nous tentons de rendre plus accessible la découverte et l'initiation à des activités variées car comme nous l'avons mis en évidence dans le diagnostic social de

2020 : la notion d'accès aux loisirs est un phénomène sur lequel l'institution voulait travailler.

Ces activités sont aussi de bons moyens afin de rassembler des jeunes qui ont pu voir leur mode de vie basculer depuis la crise sanitaire. La notion d'isolement avait aussi été soulignée dans le diagnostic social et la crise sanitaire que nous traversons a d'autant plus accentué ce phénomène.

Pour l'année à venir, différentes activités ludiques seront de nouveau proposées pour créer ou entretenir le lien avec notre public. De plus en plus de demandes provenant des familles et des enfants nous confortent dans l'idée de maintenir ce type d'activités.

VIADUC - PROJET FSE AMARRAGES

CONTEXTE DE TRAVAIL (QUARTIER, PROJET OU ACTIONS)

Le projet Viaduc s'est construit sur base de notre diagnostic social, des établissements présents sur les territoires, des partenariats établis et du subside octroyé par le FSE. La finalité de ce projet qui s'adresse aux jeunes de 15-24 ans est de lutter contre le décrochage, et ce, au travers d'un accompagnement/soutien dans un projet scolaire, professionnel ou/et personnel.

À partir du travail de rue et de notre démarche « d'allers vers », la relation créée avec des jeunes permet l'émergence de demandes individuelles.

Les demandes explicites sont relatives à la scolarité (inscriptions, remise en ordre, allocations familiales, bourses d'étude, relations conflictuelles avec le corps enseignant, médiation, etc.), la formation (réflexion, recherche, orientation, inscription, déplacements, allocations d'insertion, etc.), aux jobs d'étudiant et à l'emploi (recherche, CV, lettre de motivation, inscription aux agences intérim, suivi, compétences communicationnelles, etc.). La recherche de logement est également une demande récurrente.

Ce qui apparaît comme une demande relativement « simple » s'avère souvent complexe au vu des situations individuelles des jeunes. En effet, à titre d'exemple, l'accrochage ne se résume pas uniquement à l'inscription dans une école. La relation établie et l'analyse de la situation mettent en lumière d'autres difficultés sous-jacentes : logement insalubre ou hébergement temporaire chez des amis, non obtention des droits sociaux, pauvreté, insatisfaction des besoins primaires, rupture familiale, décrochage scolaire durable, manque de qualifiant ou diplôme, etc. Ces difficultés, que nous pouvons qualifier d'injustices sociales engendrent des émotions de colère chez les jeunes et un grand manque de confiance dans les institutions et en soi-même. Ceci démontre que l'intervention ne peut pas se baser uniquement sur le symptôme de décrochage, car il est le résultat d'un processus entraînant une désaffiliation sociale du jeune. L'intervention s'inscrit donc dans tous les domaines de la vie du jeune (sociale et scolaire), elle nécessite d'être plus globale et sur du long terme.

ACTIONS/RÉALISATIONS

ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS :

À partir de la demande explicite, l'intervention individuelle se coconstruit avec la/le jeune en fonction de l'analyse de la demande et des besoins : une remise en ordre administratif et social, un suivi dans l'accompagnement de diverses démarches (apprendre à téléphoner,

à exprimer une idée, à la comprendre, apprentissage du langage professionnel, des codes, etc.), une compréhension des enjeux relatifs à la situation, des freins constatés par les jeunes, des leviers qu'il pourrait mobiliser (ressources personnelles et réseau), la construction de plans d'action, etc.

ATELIERS COLLECTIFS :

De manière complémentaire à l'intervention individuelle, il nous semble essentiel de poursuivre des objectifs généraux liés à l'insertion, à l'affiliation. Ainsi, pour répondre globalement à des problématiques individuelles récurrentes, nous mettons en place un axe collectif-communautaire. En fonction des objectifs opérationnels visés (créer et/ou renforcer la relation, modifier la dynamique de groupe, favoriser l'expression sur les émotions et les représentations, débattre d'enjeux sociétaux, surmonter la peur de l'inconnu, etc.), l'activité collective peut varier entre un accueil, un atelier thématique ou une sortie spécifique. La crise sanitaire n'a pas permis la mise en place d'accueils en 2021, les rencontres étant trop conditionnées par les mesures imposées.

Les ateliers mis en place permettent d'apporter une réponse globale et collective à des demandes individuelles récurrentes chez nos jeunes. L'objectif est de permettre aux jeunes de développer leur pouvoir d'agir, en devenant autonomes et également de renforcer leur maillage social. De manière complémentaire à l'accompagnement individuel, ces ateliers viennent alimenter la réflexion, la construction et la réalisation des projets respectifs des jeunes.

Pour tenter de répondre de manière efficace et cohérente à une partie de notre public, à savoir celui le plus éloigné des structures scolaires et de formations, le CIAJ AMO a développé différents types d'accompagnement ouverts à tous (Seraing et Saint-Nicolas) :

Accueil des étudiants :

Le contexte de la crise sanitaire n'a fait qu'augmenter le nombre de jeunes en décrochage ou en voie de décrochage scolaire.

Des réunions avec différents services de prévention ont permis de mettre deux constats en lumière :

1. Les CPMS sont débordés de demandes individuelles, ils sollicitent les services extérieurs afin de trouver une complémentarité dans les actions de prévention principalement liées au décrochage scolaire et au bien-être des élèves.
2. Le besoin de créer un accès à un espace de travail ainsi qu'au matériel (PC, imprimante, Scanner, Wifi...) pour les élèves afin de suivre leurs cursus scolaires dans des conditions plus favorables.

OBJECTIFS :

Mettre à disposition un espace pour les étudiants afin de pouvoir travailler de façon la plus autonome possible sur leurs matières scolaires.

- Proposer une réponse collective aux demandes individuelles semblables.
- Tenter d'apporter une réponse en lien avec la coordination entre différents services de prévention (cellule prévention enseignement).

Les accueils étaient prévus les lundis et jeudis en période scolaire de 16h30 à 18h30 dans nos locaux à Seraing. Après les vacances de printemps, lorsque les étudiants ont repris en présentiel, les accueils étudiants ont eu lieu uniquement les jeudis. Nous avons lancé une information à toutes les écoles de notre territoire d'intervention par mail et via un flyer. Nous avons également fait le tour des quartiers de notre territoire afin de déposer des flyers dans les boîtes aux lettres des habitants

Lors des accueils, les travailleurs du CIAJ ont tenté d'accompagner les jeunes dans leurs travaux (devoirs, projets, stages, Travaux de Fin d'Etudes, contrôles/bilans...) en fonction de leurs compétences et connaissances. L'idée n'étant pas de se prétendre « enseignants », mais bien d'apporter un soutien aux jeunes lorsque cela était possible.

Les accueils n'ont pas repris à la rentrée scolaire en septembre 2021 car il y avait peu, voire plus de demandes individuelles.

Permis théorique voiture :

Pour répondre à une demande très forte de notre public, nous avons mis en place une formation en cours du soir pour le permis théorique voiture, en collaboration avec l'auto-école « Safety Driving » de Liège. Nos constats et observations émanent de plusieurs rencontres formelles et informelles avec les jeunes. Depuis plusieurs années, un grand nombre de jeunes nous renvoient leurs difficultés concernant l'étude du permis théorique notamment à la suite de difficultés de compréhension de la langue française, de syntaxe, etc.

La participation financière exigée pour cette formation théorique auprès d'une auto-école représente un frein pour une grande majorité de notre public. D'autres jeunes sont tenus de suivre une formation théorique par une auto-école agréée par suite du double échec lors du passage du permis au centre d'examen.

Dès lors, avec les mesures sanitaires qui se sont assouplies, nous avons mis en place cette formation qui s'est déroulée les 22-23-24 et 25 mars 2021 de 18h à 21h pour un total de 12h de cours réparties sur les quatre soirées. 21 jeunes ont pu bénéficier des cours. Cette formation répond à différents objectifs prédéfinis :

- Accompagnement des jeunes dans l'élaboration de leur projet personnel.
- Participation des jeunes à une formation extérieure avec un service extérieur.

- Décloisonnement entre les jeunes, le CIAJ et l'auto-école.

Formation "Booster sa recherche d'emploi" par l'ASBL Mode d'emploi"

Ce projet a été prévu au bénéfice d'un public confronté ou subissant déjà le risque d'exclusion, de désaffiliation sociale, de décrochage. Pour des jeunes donc, dans la construction de leur projet personnel et/ou professionnel et/ou de formation.

Les jeunes que nous accompagnons dans leurs démarches administratives, de recherches d'emploi, d'orientation, de logement, etc rencontrent régulièrement des obstacles à la communication. L'estime de soi, la confiance en soi, l'envie et la force de se lancer dans un projet personnel ou encore simplement de se permettre d'oser, rencontrent des freins qui, individuellement semblent insurmontables, que ce soit pour s'exprimer, ou même prendre le téléphone et appeler un service, pour contacter un employeur, ou encore dans la réflexion sur soi, autour de ses compétences et ses atouts pour la construction d'un cv...

L'objectif général du projet était donc d'aider les jeunes à aller vers l'autonomie en mobilisant et en prenant conscience de leurs compétences, de leurs ressources individuelles et collectives, démarche nécessaire et préalable à l'exercice et à la participation à la citoyenneté, à l'émancipation et au changement social, ici particulièrement dans le sens de l'insertion socio-professionnelle.

Pour répondre à cet objectif, nous avons décidé de mettre en place un partenariat avec l'Asbl Mode d'emploi, service d'insertion socio-professionnelle de Vie féminine, mouvement d'éducation permanente féministe sur Liège-Huy-Waremme-Verviers. Ce dispositif s'est voulu collaboratif et animé par des formatrices ayant une expertise dans le domaine, afin d'amener une approche collective aux actions plus individuelles habituellement liées à cette thématique.

La formation d'une durée de 30H en 5 semaines avait pour objectifs spécifiques :

- Favoriser l'autonomie
- Valoriser le jeune
- Favoriser l'écoute et la communication
- Travailler sur la confiance / l'estime de soi
- Professionnaliser son image
- Préparer à la recherche d'emploi/de formation/à l'entretien téléphonique et d'embauche
- Réfléchir autour du projet personnel du jeune

La formation s'est divisée en plusieurs modules :

- Améliorer sa communication non-verbale
- Apprendre à gérer ses émotions et son stress
- Apprendre à gérer son temps
- Apprendre à gérer les aspects administratifs de la recherche d'emploi
- Développer sa confiance en soi
- Entretenir sa motivation
- Rebondir après un échec
- Se familiariser avec la législation du travail
- Faire le bilan de ses forces et faiblesse
- Rechercher et analyser les offres d'emplois
- Se présenter de façon professionnelle
- Se préparer à l'entretien téléphonique et d'embauche

Zone zen

Le projet est né de la demande et des constats liés au public féminin Viaduc. Il a été fréquenté dans son intégralité par le public féminin Viaduc (les perspectives étant de repenser la place des filles et jeunes femmes dans les activités collectives, principalement fréquentées par la gent masculine).

Cet atelier a permis de répondre à différents phénomènes identifiés dans notre diagnostic social et sur lesquels nous souhaitons intervenir : l'exclusion, l'isolement... C'est aussi une réponse collective à des demandes individuelles.

Nous observons une hausse interpellante du mal être chez notre public, ou plutôt un besoin criant de mieux être. Certains phénomènes accentués par le contexte sanitaire creusent le fossé de la précarité, desservant les liens sociaux, l'accès aux droits, aux aides sociales. Cela renforce, entre autres, l'isolement, l'exclusion, le décrochage scolaire, la désaffiliation sociale, un état de stress et d'angoisse omniprésents... ce qui met davantage à mal un public déjà fort vulnérable, qui n'a pas toujours conscience de ses ressources individuelles et collectives mobilisables !

C'est pourquoi nous avons mis en place la Zone zen. Il s'agissait d'un lieu d'échanges, de découverte, de transmission d'outils de bien être, en garantissant un espace de confiance, de bienveillance et d'intimité. Par ailleurs, le domaine du bien-être est peu accessible, car généralement assez coûteux. Pour ce faire, nous avons fait appel à des intervenants extérieurs formés à diverses approches dans le domaine du bien-être.

Objectifs du projet :

Le développement personnel et social :

- épanouissement
- lâcher prise
- gestion des émotions
- régulation du stress et de l'anxiété
- Prise de conscience de son corps
- valorisation
- travail sur la confiance en soi et l'estime de soi
- écoute
- découvertes
- expression
- ouverture aux autres, sentiment d'appartenance, solidarité et coopération
- échanges, rencontres

Et de manière générale, l'acquisition de nouveaux savoirs être et savoirs faire, un travail de déconstruction sur différents stéréotypes et mécanismes, un apprentissage par les pairs...

La Zone zen était composée d'ateliers collectifs que nous pouvons appeler « modules ».

Un premier module a permis la découverte d'une multitude d'outils : méditation, soins de soi, massages, respiration, etc.

Un deuxième module était consacré à la sophrologie (émotions, sensations, ressources personnelles).

Entre les modules, un temps d'évaluation collective et un outil réflexif ont été proposés.

TRAVAIL SOCIAL DE RUE (TSR) :

Nous avons intensifié le dispositif de présence en rue car il nous permet d'aller à la rencontre du jeune, en ce compris le plus « désaffilié », dans son milieu de vie et ainsi être identifié par lui. Nous sommes présents en rue le mardi soir et mercredi après-midi à Seraing et le jeudi soir et mercredi après-midi à Saint-Nicolas.

CONCLUSIONS / PERSPECTIVES ÉVENTUELLES.

L'année 2022 verra immanquablement la poursuite de nos accompagnements individuels et la mise en place d'activités, ateliers collectifs en fonction des demandes récurrentes des jeunes. Ils feront suite également aux constats relevés par l'équipe lors de nos différents axes d'intervention.

La prise de contacts avec les différentes écoles de notre territoire sera également intensifiée, elle devra tenir compte de la temporalité, de la culture, du cadre, des mandats... autant de données spécifiques aux différents acteurs. Les objectifs poursuivis seront la récolte de la parole des jeunes sur ce qu'ils vivent.

Nous ne pourrions ignorer l'augmentation du décrochage scolaire lié à la souffrance psychique des jeunes (désenchantement de la société, du monde actuel, manque de perspectives quant à l'avenir, perte de sens de la scolarité, diminution des liens sociaux au profit des relations virtuelles, augmentation du harcèlement et des violences...).

Des animations sur la vie relationnelle et affective des jeunes à l'Athénée Royal Paul Brusson de Saint-Nicolas sont programmées au printemps 2022, elles se donneront en partenariat avec la Maison de Jeunes « L'atelier ».

La suite des projets du FSE devraient voir les critères d'âges diminués à 12 ans au lieu de 15 et autoriser la mise en place de projets de prévention, ils nous permettront d'être plus en phase avec nos réalités d'interventions.

DIGITAL CITIZENSHIP – PC SOLIDARITY

CONTEXTE DE TRAVAIL (QUARTIER, PROJET OU ACTIONS)

HISTORIQUE

Le CIAJ souhaite mettre en place de plus en plus d'ateliers collectifs afin d'apporter une réponse globale aux différentes sollicitations reçues individuellement.

CONSTATS

Nous sommes régulièrement sollicités par les jeunes, soit pour des démarches scolaires (bourse d'étude, impression de travaux, relecture etc...), pour des démarches professionnelles (CV, lettre de motivation, recherche emplois, inscription agence interim en ligne, examen en ligne...) et pour finir, des démarches personnelles (recherche de logement, démarches administratives...). Une grande majorité de notre public n'a pas accès à des outils informatiques ou à Internet, et donc, ils ont des difficultés à utiliser ces outils correctement.

L'informatique étant de plus en plus nécessaire pour les démarches quotidiennes, il nous semble important de pouvoir mettre en place ce genre de projet afin de répondre à une demande actuelle et grandissante.

En parallèle, les jeunes nous parlent régulièrement d'expériences négatives liées au web et aux réseaux sociaux. Nous souhaitons les sensibiliser sur ces problématiques, leur donner un maximum d'outils pour bien utiliser ce matériel.

OBJECTIFS

Tenter de diminuer les inégalités d'accès aux outils informatiques (Fracture numérique du 1er degré qui est de ne pas disposer de matériel) en leur prêtant du matériel ou en leur donnant accès via les permanences et les ateliers.

Donner une réponse au besoin d'avoir accès aux ordinateurs. Aujourd'hui, de plus en plus de démarches se font en lignes.

Disposer d'un accès à un outil informatique ne garanti pas forcément une bonne utilisation. Une grande majorité de notre public (12-22 ans) n'ont pas les connaissances numériques de bases pour utiliser un ordinateur. Nous souhaitons leur permettre d'accroître leurs connaissances quant à l'utilisation d'un ordinateur pour diminuer la fracture numérique du 2ème degré via des ateliers mensuels. (programmes, formulaire en ligne, internet, imprimante...)

Nous souhaitons rendre les jeunes plus autonomes dans leurs démarches du quotidien et d'en faire des utilisateurs responsables.

PUBLIC

Jeunes de 12 à 22 ans.

ACTIONS / RÉALISATIONS

Quoi ?

La crise sanitaire ne nous a pas permis de mettre en place les ateliers collectifs imaginés. Les 14 PC portables reçus ont été mis à disposition des jeunes sous forme de prêt pour qu'ils puissent suivre leurs cours à distance. Il y a 8 jeunes qui ont fait une demande pour bénéficier d'un prêt d'ordinateurs. Afin de les soutenir pour la suite de leurs études. Les cours se déroulent régulièrement à distance.

CONCLUSIONS / PERSPECTIVES ÉVENTUELLES

CONCLUSIONS

À l'heure actuelle et sans en faire la publicité, les pc portables sont pour le moment entre les mains de 12 jeunes. La crise sanitaire n'a fait qu'accentuer la nécessité pour notre public d'avoir accès à ce type de matériel.

PERSPECTIVES

Dès que la situation sanitaire nous le permettra, nous mettrons en place différents ateliers collectifs. Le premier consistera à un atelier « Job », les jeunes réaliseront eux-mêmes leur CV, lettre de motivation et inscription sur les différents sites d'agences Intérim.

Nous souhaitons par la suite aborder avec eux d'autres thématiques telles que, son identité sur le web, le revengeporn, la citoyenneté numérique...

Ces ateliers se feront en partenariat avec le service Mobi'tic de la Province de Liège

ART#.- ARTSHTAG

CONTEXTE de travail

HISTORIQUE

Le projet se conçoit à partir d'un double mouvement. D'une part, de la part du public, nous sommes le relais de nombreuses demandes d'actions culturelles. D'autre part, à partir d'une collaboration entre le Centre Culturel et le CIAJ-AMO qui se rassemblent autour d'une motivation commune. Celle-ci réside dans la co-construction d'un projet à plus long terme, conciliant les missions respectives des deux structures. Pour l'AMO, il s'agit particulièrement de poursuivre la mission de prévention, telle que définie à l'article 3 du Code, par l'action culturelle. Pour le Centre culturel, il s'agit de poursuivre la démocratisation culturelle, en favorisant l'accès à un public quelques fois éloigné des structures culturelles et associatives.

CONSTATS

Notre diagnostic social met en exergue la difficulté d'accès à la culture pour notre public. Les freins à cet accès ont été renforcés durant la crise. Les mesures relatives à l'ouverture, sous conditions, des structures culturelles, ne feront pas disparaître les freins psychosociaux, qui ont été exacerbés par l'isolement des mois durant. Notre volonté est de réunir des acteurs du social et des acteurs de la culture pour tenter d'intervenir sur différents éléments de cette réalité complexe

OBJECTIFS

Les objectifs généraux sont la participation et l'engagement de jeunes et de familles dans leur environnement social et culturel. Il est donc question de créer et de renforcer l'action collective, les liens sociaux, inter et intrafamiliaux et de faire émerger des actions collectives à travers deux axes :

- Faciliter l'accès à la culture (démocratisation culturelle) : accompagner la fréquentation de lieux culturels diversifiés de petite à grande tailles : écouter les représentations, proposer une diversité des lieux et des arts représentés, définir les envies, organiser la sortie, faciliter la mobilité, diminuer le prix d'accès (article 27), favoriser les visites animées, échanger sur les apprentissages et les avis, etc.
- Faire émerger la diversité culturelle par des productions artistiques (démocratie culturelle) : accompagner et valoriser les productions artistiques de jeunes et de familles, écouter les représentations, valoriser les ressources acquises, encourager les essais, définir les thématiques, choisir des ateliers artistiques, mettre à disposition des

animateurs expérimentés, encourager la dynamique d'aide mutuelle, accompagner la création, coconstruire les actions évènementielles

PUBLIC

Nous pouvons considérer plusieurs bénéficiaires à différents degrés.

Les groupes de participants « bénéficient » de l'accompagnement de prévention éducative. L'environnement social peut également « bénéficier » des productions et interpellations relayées par les participants du projet.

Les structures partenaires, appartenant, à l'environnement, sont également bénéficiaires. La participation du public dans les différentes phases du projet permet au CIAJ, au Centre culturel et aux différents partenaires d'échanger avec le public, de récolter la parole des jeunes et des familles. Ce projet nourrit, en effet, la réflexion des professionnels, leur permettant ainsi d'ajuster encore et toujours leurs actions.

La société, au sens large, bénéficie de l'exercice du droit de participation de ses citoyens.

ACTIONS/RÉALISATIONS.

Quoi ?



Dans le cadre d'Art#, un planning a été programmé tout au long de l'année. Ce projet s'appuie sur deux approches distinctes et tout à la fois imbriquées l'une dans l'autre puisqu'elles visent deux publics, à savoir : La jeunesse (Artshtag # Jeunesse) et les familles (Artshtag # Familles). Chacune de ces deux approches reposent sur le même processus pédagogique :

- Accroche et découverte culturelle

- Ateliers de création et de production
- Actions évènementielles (expos, spectacles, concert, ...)

Fin du mois d'août, un stage de découverte d'arts urbains a été mis en place par le CIAJ en partenariat avec le Centre Culturel de Seraing. Dans le cadre de ce stage, des ateliers de graffiti et de slam ont été animés par deux artistes : « M'sieur 13 » pour les ateliers écritures/slam et Robin Bodéus pour les ateliers graffiti. Une manifestation, appelée « Urban Seraing » et organisée par le Centre Culturel fin septembre a permis aux jeunes et aux



familles de découvrir et de valoriser le travail des jeunes durant cette semaine de stage. Différents partenaires ont répondu présents pour cet événement afin de permettre l'initiation à d'autres disciplines artistiques et culturelles : L'ASBL Local Bastard (skateboard), M'sieur 13 (slam/open-mic), Robin Bodéus (graffiti), du parkour et un DJ. Cette manifestation avait pour objectifs, entre-autres, d'expliquer en quoi consiste le projet au public, de permettre aux jeunes d'être valorisés pour leur travail durant le stage, de permettre au CIAJ de se faire identifier auprès des familles et des jeunes qui ont participé à cette journée, etc.

Suite à cette manifestation, des sorties culturelles et artistiques ont été programmées durant les congés d'automne (Toussaint). Au programme, 3 journées ont été prévues pour différents publics que le CIAJ accompagne.

La première journée s'est déroulée à « La Zone » à Liège pour les adolescents de 13 à 17 ans. Un premier atelier d'initiation à la sérigraphie et un second atelier sur le slam, tous deux animés par des travailleurs de La Zone.

La seconde journée, organisée pour les enfants entre 6 et 12 ans, consistait en une découverte de collage/peinture/dessin animé par Robin Bodéus.

La troisième journée portait sur une découverte musicale (Loopstation, beatbox, compositions musicales et petits jeux vocaux de rythme, ...) pour les familles (adultes et enfants entre 6 et 12 ans) organisé par le C-Paje.

Pour les vacances d'hiver, 4 animateurs ont été contactés par le CIAJ pour une semaine de stage au Centre Culturel de Seraing.

Pour les enfants de 6 à 12 ans, les matinées étaient prévues pour des ateliers de gravure animé par Mélodie Lambert et les après-midis pour des ateliers théâtre animé par un animateur du Centre Culturel.

Les adolescents, quant à eux, ont pu tester la création et les dessins de mangas en matinée avec Antoine Henry de la Maison de Jeunes de Huy et ont, eux aussi, participé à des ateliers théâtre organisé par l'ASBL Art&faq les après-midis.



Des évaluations sont prévues à chaque moment (août, septembre, congés d'automne, congés d'hiver, etc.) en plusieurs temps :

- Le premier consiste en une évaluation interne et institutionnelle.
- Le second est l'évaluation entre partenaires.
- Le dernier temps est consacré à l'évaluation avec le public.

Ce projet se construit autour de stages et d'ateliers artistiques ainsi qu'autour de sorties culturelles. Pour l'instant, ces moments sont prévus lors des congés scolaires mais nous réfléchissons à une suite qui prendrait la forme d'ateliers hebdomadaires pendant l'année 2022, en fonction de ce que les jeunes décideront pour la suite du projet.

CONCLUSION/ PERSPECTIVES.

A court terme, il est prévu de réunir tous les participants des ateliers et des stages pour réaliser l'évaluation des actions. Ce moment sera aussi l'occasion d'entendre et d'écouter les envies et les besoins respectifs, permettant de coconstruire la suite. Autant que

possible, nous souhaitons construire et évaluer le projet avec les participants : thématiques, formes d'art, partenariats, fréquence des ateliers, productions, etc.

Ce projet articule la prévention éducative, dans l'apprentissage et l'expression à travers l'art et la prévention sociale, dans l'activation du réseau et le rapport à l'environnement socio-culturel. En effet, il est prévu d'investir des lieux culturels dans et en dehors du territoire d'intervention du CIAJ-AMO. Cet investissement peut être la fréquentation de lieux en tant que spectateurs et également en tant qu'artistes avec des productions à valoriser.

LA DÉMARCHE D'AMÉLIORATION CONTINUE

LA « DÉMARCHE QUALITÉ »

CONTEXTE DE TRAVAIL

En 2019, l'équipe décide de s'impliquer dans une démarche d'amélioration continue selon un processus et une procédure définis par le modèle CAF (Cadre d'Auto-évaluation des Fonctions publiques). Ce modèle évalue l'organisation sous différents angles en même temps, adoptant ainsi une approche globale dans l'analyse des performances de l'organisation et l'amélioration de nos pratiques. L'équipe a pu être formée à l'outil et deux référents « qualité » ont été désignés.

Il aura fallu 1 an pour mettre sur pied des actions d'amélioration rassemblées sous 8 grandes thématiques :

1. l'engagement sociétal,
2. la communication,
3. la formation,
4. l'organisation,
5. l'amélioration des processus,
6. l'« aller vers »,
7. l'accompagnement individuel
8. les ateliers/projets collectifs, institutionnels ou extraordinaires.

Tenant compte des échanges, réflexions de l'équipe, de ce à quoi nous tenons, nos valeurs, la posture que nous voulons au sein de nos interventions, ce pourquoi nous intervenons... des Fiches Actions ont été conçues pour chaque thématique. Au total, 25 fiches actions ont été créées et correspondent aux actions d'amélioration.

ACTIONS/RÉALISATIONS

2021 a vu la réalisation de nombreuses actions telles que décrites dans ce rapport d'activités. Certaines sont, bien sûr, encore en cours d'élaboration. Chaque Fiche Action est réfléchie, organisée, planifiée par un sous-groupe de travail même si l'action engage quelques fois l'équipe entière.

Les deux référents qualité ont poursuivi leur travail de réflexion autour de la démarche : Comment rendre vivantes les Fiches Actions ? Comment échanger autour des actions ? Comment les évaluer et à quel rythme ? Comment continuer à impliquer l'équipe dans la démarche ? Comment rendre l'outil CAF plus en lien avec notre fonctionnement, nos besoins, nos envies ? Autant de questions qui demandent de s'y arrêter régulièrement...

Perspectives

Pour l'année 2022, la décision a été prise de faire le point, en équipe, sur les 8 grandes thématiques et ce, à partir des actions d'amélioration qui avaient été imaginées au sein de chaque Fiche Action. Les actions planifiées étaient-elles réalistes et adaptées ? Quels ont été leurs points forts ? Quels sont les points à améliorer ?

A partir de ce travail d'évaluation, de nouvelles actions d'améliorations sont-elles imaginées ? Comment les priorise-t-on ? Qui va travailler sur quoi ?

Il sera important également de les planifier (ligne du temps par Fiche Action) et de prévoir les moments d'échanges et d'évaluations.

LES « MISES AU VERT »

CONTEXTE DE TRAVAIL

Deux fois par an, en janvier et en juin, trois journées d'échanges, de réflexion, d'évaluation des processus, des actions et des moyens mis en place pour développer nos missions sont organisées en dehors de nos locaux. Un sous-groupe de travail est désigné pour organiser le planning, chercher et construire les outils d'animation, d'évaluation, de planification. En outre, s'agissant d'une construction collective, elles permettent une plus grande cohésion dans l'équipe.

Actions/Réalisations

En janvier 2021, la réflexion et les échanges avaient comme thématique la période Covid. Comment l'avons-nous vécue ? Tant individuellement, qu'au sein de nos actions et que dans les liens avec notre public...

Par ailleurs, nous avons travaillé sur la rédaction des Fiches Actions pour l'année 2021 (quelle adaptation à prévoir en raison de la crise sanitaire et des mesures imposées), les sous-groupes de travail ont été définis et une ligne du temps créée...

En juin 2021, nous avons fait le choix d'évaluer les processus de 5 grandes thématiques, celles qui nous apparaissent comme nécessaires :

- L'accompagnement individuel,
- Les projets institutionnels et ateliers collectifs,
- L'Aller vers et plus particulièrement le travail de rue et la récolte de la parole,
- Notre fonctionnement général
- La communication interne à l'équipe.

Pour chaque thématique, le canevas identique d'évaluation a consisté à relever les points positifs, les points à améliorer et à définir des pistes d'actions d'amélioration.

PERSPECTIVES

Puisque 2022 verra l'évaluation des processus mis en place pour répondre aux actions d'améliorations définies lors de la Démarche Qualité, les mises au vert seront probablement l'occasion de s'arrêter et d'échanger sur les phénomènes identifiés lors du diagnostic social de 2020, d'aller à la rencontre d'autres services, de s'enrichir de leurs expériences et, peut-être, d'imaginer de nouveaux partenariats.

CONCLUSION

"L'histoire enseigne aux hommes la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements, mais elle justifie l'invincible espoir." Jean Jaurès.

C'est par cette seule phrase que nous pourrions presque conclure ce rapport d'activités 2021. Elle semble à elle seule réunir les éléments capables de décrire comment l'action du CIAJ s'articule, quels sont ses fondements et vers quoi elle tend. Elle semble capable de traduire la force de l'engagement de l'équipe et la conviction que chaque individu possède en lui toutes les ressources pour s'émanciper et s'épanouir. Elle semble enfin démontrer que chaque acte que nous posons du plus futile au plus fort participe d'une vision du monde où chacun tient une place, et qu'il appartient à chacun de reconnaître à l'autre la place qu'il tient ou pourrait tenir.

Le CIAJ et l'ensemble des actions de ce rapport d'activités s'inscrivent évidemment dans le Livre I du code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse et de sa définition de la prévention, à savoir :

"La prévention est un ensemble d'actions, de type individuel et de type collectif, au bénéfice des jeunes vulnérables, de leur famille et de leurs familiers, qui favorise l'émancipation, l'autonomisation, la socialisation, la reconnaissance, la valorisation, la responsabilisation, la participation et l'acquisition ou la reprise de confiance en soi des jeunes, de leur famille et de leurs familiers en vue de réduire les risques de difficultés et les violences, visibles ou non, exercées à l'égard du jeune ou par le jeune."

Bien plus que de s'y inscrire, le CIAJ comme d'autres continuera à en défendre les principes, et à élaborer des stratégies pour démontrer la pertinence des actions de prévention. Il s'agit, non seulement de mettre en évidence la réalité des besoins du public, mais également de sensibiliser tous les acteurs de la nécessité d'investir davantage dans les actions de prévention et dans les dispositifs de prévention.

Enfin, aussi difficiles que soient les grandes tâches, et aussi lents que soient les accomplissements, c'est aussi et surtout grâce à l'engagement et au professionnalisme de Elodie, Francesco, Gregory, Hugo, Lore, Louise, Maureen, Morgane, Roger, Sandrine, Thomas, Violaine, membres de l'équipe du CIAJ, que l'espoir restera invincible.